

livré aux mains des étrangers. Ainsi, parce que tes entrailles ont brûlé de désir, tout ce qui est à toi te sera repris.»⁹ Quand Saül entendit les paroles de Samuel, il fut effondré et dit : «Voici que je m'en vais avec mes fils pour mourir. Puisse ma perte être l'expiation de mes injustices !» Saül se leva et partit de là.

La mort de Saül

LXV¹ Les étrangers étaient en train de vaincre Israël. Saül sortit pour le combat et Israël s'enfuit devant les étrangers. Saül, voyant que le combat était extrêmement violent, dit en son cœur : «Pourquoi t'encourager à vivre, alors que Samuel a annoncé la mort pour toi et tes fils?»² Et Saül dit à celui qui portait ses armes : «Prends ton épée et tue-moi, avant que les étrangers ne viennent et ne me traitent avec dérision.» Mais celui qui portait ses armes ne voulut pas porter la main sur lui.³ Alors il se jeta sur son épée, mais ne réussit pas à mourir. Il regarda derrière lui et vit un homme qui courait. Il l'appela et lui dit : «Prends mon poignard et tue-moi, car mon âme est encore en moi.»⁴ Il vint pour lui donner la mort. Saül lui dit : «Avant de me faire mourir, dis-moi qui tu es.» Il lui dit : «Je suis Édad, fils d'Agag, roi des Amalécites.» Saül dit : «Voici donc que sont venues sur moi les paroles de Samuel, quand il a dit : "Celui qui naîtra d'Agag sera pour toi un objet de scandale."»⁵ Va donc et dis à David : «J'ai tué ton ennemi.» Et tu lui diras : «Ainsi parle Saül : "Ne te souviens pas de ma haine, ni de mon injustice."»

LXV 1. Comparer *I Samuel*, xxxi, 1-3.

2. Comparer *I Samuel*, xxxi, 4.

3. Comparer *I Samuel*, xxxi, 4. Notre auteur ajoute une péripétie. C'est un étranger qui va tuer Saül.

4. Le meurtrier de Saül est le fils d'Agag, qui avait été l'occasion de la première faute de Saül au sujet de l'anathème (LVIII).

5. La dernière parole de Saül, qui n'est pas non plus dans la Bible, est une demande de pardon adressée à David par l'intermédiaire de l'étranger qui vient de le tuer.

L'ouvrage se poursuivait-il avec le récit du règne de David et de Salomon, comme l'ont pensé certains? C'est peu probable, car, pour notre auteur, David est beaucoup plus le type du roi idéal, qui doit venir à la fin des temps, que le personnage «historique», dont la Bible raconte les exploits et aussi les fautes.

XI

QUATRIÈME LIVRE D'ESDRAS

NOTICE

Nous possédons le texte de IV Esdras dans des manuscrits de la Vulgate et dans des traductions en plusieurs langues orientales. Mais plusieurs indices font supposer un original sémitique, la plupart des critiques pensant à l'hébreu, quelques autres à l'araméen. En effet, les versions que nous possédons présentent un certain nombre de tournures sémitiques et, surtout, plusieurs divergences entre ces versions peuvent être facilement expliquées par des fautes de lecture d'un terme ou d'une expression sémitiques; fautes repérables par rétroversion en grec, puis du grec en hébreu.

L'existence d'une version grecque aujourd'hui perdue est admise de façon générale et pour les mêmes raisons. Bien des différences, entre la version latine et la version syriaque par exemple, s'éclaircissent en recourant à un texte grec supposé. On consultera souvent avec profit la rétroversion grecque donnée par A. Hilgenfeld (Messias Judaeorum, Leipzig, 1869).

La version latine est connue par une dizaine de manuscrits complets et un grand nombre de manuscrits, pour la plupart liturgiques, contenant la seule « Confession d'Esdras » (IV Esdras, VIII, 20-36). A. F. J. Klijn a donné une édition critique de cette version latine (Der lateinische Text der Apokalypse des Esra, Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, Band 131, Berlin, 1983), en préliminaire à une nouvelle édition de l'œuvre monumentale de B. Violet (Die Ezra-Apokalypse [IV Ezra], I, die Überlieferung, Die griechischen christlichen Schriftsteller, Leipzig, 1910) qui incluait les textes latin, syriaque, éthiopien et une traduction de la version arabe.

La version syriaque, rééditée par l'Institut de la Peshitta de Leyde (The Old Testament in Syriac According to the Peshitta Version, part IV, 3, Leyde, 1973) et la version éthiopienne dont l'édition par A. Dillmann (Veteris Testamenti Aethiopicici, V, Berlin, 1894) n'est pas remplacée, forment avec la version latine une famille dont les textes sont relativement proches. Leur comparaison, lorsqu'ils diffèrent, permet de retrouver assez souvent la leçon commune qu'ils ont traduite.

On connaît deux versions arabes (la première éditée par Ewald en 1863 et la seconde par Gildemeister en 1877) traduites assez librement du syriaque, comme le pensent les uns, plutôt que du grec, comme l'affirment d'autres. On possède également deux fragments arabes qui semblent dériver du latin.

La version géorgienne, qui ne comprend pas IV Esdras, IX, 21 - XIV, 17 (texte et traduction latine publiés par R. P. Blake, Harvard Theological Review, XIX, 1926), témoigne d'un texte proche du groupe latin-syriaque-éthiopien.

La version arménienne (édition des Apocryphes de l'ancien Testament, Venise, 1896; M. E. Stone, «The Armenian Version of IV Ezra», University of Pennsylvania Armenian Texts and Studies, I, Missoula, 1979) est de moindre intérêt pour la critique textuelle, dans la mesure où elle traduit très librement et s'écarte des autres versions en des gloses de très inégale valeur. Elle devrait cependant faire l'objet d'une étude particulière.

La présente traduction repose sur l'édition par A. F. J. Klijn du texte latin. Chaque fois qu'on a cru devoir s'écarter du texte latin, le choix est indiqué en note. Les parenthèses indiquent des additions destinées à rendre la traduction plus claire.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- L. GRY, *Les Dires prophétiques d'Esdras (IV Esdras)*, I-II, Paris, 1938.
- B. NOACK, *Fjerde Esrabog*, Oslo, 1953.
- W. HARNISCH, *Verhängnis und Verheissung der Geschichte. Untersuchungen zum Zeit- und Geschichtsverständnis im 4. Buch Esra und in der Syrischen Baruchapokalypse*, Göttingen, 1969.
- «Der Prophet als Widerpart und Zeuge der Offenbarung. Erwägungen zur Interdependenz von Form und Sache im IV. Buch Esra», dans *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East*, Tübingen, 1983, p. 461-493.
- M. PHILONENKO, «L'Âme à l'étroit», dans *Hommages à André Dupont-Sommer*, Paris, 1971, p. 421-428.
- «La Sixième Vision de IV Esdras et les "Oracles d'Hystaspe"», dans *L'Apocalyptique*, Paris, 1977, p. 129-135.
- E. BRANDENBURGER, *Die Verborgenheit Gottes im Weltgeschehen. Das literarische und theologische Problem des 4. Esrabuches*, Zürich, 1981.

QUATRIÈME LIVRE D'ESDRAS (IV Esdras)

PREMIÈRE VISION

LES ÉPREUVES DES JUSTES ET LA PROSPÉRITÉ DES IMPIES

Esdras s'adresse au Très-Haut

III ¹ La trentième année de la ruine de la Ville, j'étais à Babylone, moi, Salathiel, qu'on appelle aussi Esdras. Reposant sur mon lit, j'étais troublé et des pensées me montaient au cœur, ² parce que je voyais la désolation de Sion et la prospérité des habitants de Babylone. ³ Mon esprit était fortement agité et je m'adressais avec crainte au Très-Haut. ⁴ Je dis : « Ô Seigneur souverain, n'as-tu pas parlé au commencement, lorsque tu as, toi seul, formé la terre et, commandant à la poussière, ⁵ donné un corps sans vie à Adam? Ce corps était l'ouvrage de tes mains; tu lui insufflas l'esprit de vie et il devint vivant en ta présence. ⁶ Tu l'introduis alors dans le paradis qu'avait planté ta droite avant qu'apparût la terre, ⁷ et tu lui donnas un

III 1. La Ville : c'est Jérusalem, prise en 587 av. J.-C. Cet événement historique devient le symbole des deux autres chutes de la ville en 63 av. J.-C. et en 70 ap. J.-C. Salathiel est le père de Zorobabel (*Esdras*, III, 2; V, 2; *Néhémie*, XII, 1) ou son oncle (*I Chroniques*, III, 17). Les mots «qu'on appelle aussi Esdras» sont souvent considérés comme l'addition d'un rédacteur tendant à justifier l'attribution de l'ouvrage à Esdras. L'identification entre les deux personnages est chronologiquement insoutenable.

4. Seigneur souverain : en latin *dominator domine*, sans doute une traduction d'*Adonai Iahvé*.

6. D'après certaines traditions juives, le paradis faisait partie des sept choses créées avant le monde. On appuyait cette affirmation sur *Genèse*, II, 8 où l'on comprenait *miqqédem* au sens de «au commencement», c'est-à-dire «avant la création», et non au sens de «à l'orient».

seul commandement. Mais il le négligea et tu établis aussitôt la mort pour lui et ses descendants.

«Puis naquirent de lui des nations, des tribus, des peuples et des familles sans nombre. ⁸ Et chaque nation marcha selon son bon plaisir, les hommes se conduisirent avec impiété devant toi et te repoussèrent sans que tu les en empêchasses. ⁹ Mais de nouveau, en temps opportun, tu fis venir le déluge sur les habitants de la terre et tu les fis périr. ¹⁰ C'en fut fait de chacun d'eux; comme la mort sur Adam, le déluge tomba sur eux. ¹¹ Tu épargnas pourtant l'un d'eux, Noé, avec sa famille et tous les justes, ses descendants. ¹² Puis, les habitants de la terre commencèrent à se multiplier et propagèrent des fils, des peuples et des nations nombreuses; mais ils recommencèrent à commettre l'impieété encore plus que leurs prédécesseurs.

¹³ «Comme ils pratiquaient l'injustice à tes yeux, tu choisis l'un d'entre eux qui s'appelait Abraham. ¹⁴ Tu l'aimas et tu lui découvris la fin des temps, à lui seul, secrètement et de nuit. ¹⁵ Tu établis avec lui une alliance éternelle et tu lui promis que tu n'abandonnerais jamais sa descendance. Tu lui donnas Isaac et à Isaac tu donnas Jacob et Esaü. ¹⁶ Tu te choisis Jacob et tu rejetas Esaü; et Jacob devint un peuple immense. ¹⁷ Puis, lorsque tu fis sortir sa postérité d'Égypte, tu la conduis sur le mont Sinaï. ¹⁸ Tu inclinâs les cieux, tu ébranlas la terre, tu agitas le monde, tu fis trembler l'abîme et l'univers fut troublé. ¹⁹ Ta Gloire passa alors les quatre portes, celle du feu, celle du tremblement de terre, celle du vent et celle de la grêle, pour donner la Loi à la race de Jacob et les commandements à la

7. Comparer *Sagesse de Salomon*, II, 24; *Livre des Antiquités bibliques*, XIII, 8; *Romains*, V, 12.

13. Comparer *Livre des Antiquités bibliques*, VII, 4; XXIII, 5.

14. Allusion à *Genèse*, XV mais aussi à la littérature apocryphe concernant Abraham et notamment à l'*Apocalypse d'Abraham*.

15. Comparer *II Baruch*, IV, 4; targoum Neofiti sur *Genèse*, XV, 17.

18. Comparer *Psaumes*, LXVIII, 8-9; *Livre des Antiquités bibliques*, XI, 5; XXXIII, 10; XXXII, 7.

19. Pour manifester la transcendance divine, le judaïsme mystique a développé la conception d'une multiplicité de cieux (*Testament de Lévi*, II, 7-III, 8; *II Hénoch*, III-XX; *III Baruch*, II-IV; X-XI; comparer *Ascension d'Isaïe*, VII, 1-IX, 42; *II Corinthiens*, XII, 2-4). Les quatre portes sont peut-être une allusion à quatre cieux inférieurs.

postérité d'Israël. ²⁰ Mais tu n'otas pas d'eux le cœur mauvais pour que ta Loi portât du fruit en eux. ²¹ Car c'est le cœur mauvais qu'il portait qui fit désobéir Adam le premier: il fut vaincu et toute sa descendance avec lui. ²² Cette plaie s'est perpétuée: la Loi rencontre la racine du mal dans le cœur du peuple. Ainsi disparut le bien et demeura le mal. ²³ Puis les temps passèrent, les années s'écoulèrent et tu suscitâs pour toi un serviteur nommé David. ²⁴ Tu lui ordonnas de bâtir une ville consacrée à ton nom et de t'y offrir des sacrifices. ²⁵ On le fit pendant longtemps, mais les habitants de la ville pêchèrent. ²⁶ Ils firent en tout comme Adam et ceux de sa race, ils les imitèrent et révélèrent aussi leur cœur mauvais. ²⁷ Alors tu livras la ville aux mains de tes ennemis.

→ ²⁸ «Et maintenant, je te dis en mon cœur: se conduisent-ils mieux, les habitants de Babylone? Est-ce pour cela que Babylone domine Sion? ²⁹ À mon arrivée ici, j'ai vu des impiétés sans nombre et j'ai vu moi-même une multitude de pécheurs durant trente ans. Mon cœur est troublé. ³⁰ Car j'ai vu comment tu soutiens ces pécheurs, comment tu as épargné les impies, perdu ton peuple et préservé tes ennemis! ³¹ Tu n'as fait savoir à personne comment cette conduite serait abandonnée. Babylone fait-elle mieux que Sion? ³² Y a-t-il un autre peuple qui t'ait connu en dehors d'Israël? Ou quelles tribus ont cru à ton alliance comme celle de Jacob? ³³ Elles n'ont pourtant reçu aucune récompense et leur peine n'a pas eu de salaire. J'ai en effet parcouru les peuples en tous sens et je les ai vus prospères, alors qu'ils oublient tes commandements. ³⁴ Maintenant donc, pèse dans la balance nos péchés et ceux des habitants du monde et tu verras de quel côté

21. La responsabilité d'Adam est un des grands problèmes qui préoccupe *IV Esdras*. Comparer IV, 30-31; VII, 118.

22. La racine du mal: comparer VIII, 53; VII, 92. Dans d'autres textes, d'origine essénienne, cette racine est associée à l'idée du «cœur double». Comparer *I Hénoch*, XCI, 4, 5, 8 et *Hymnes*, IV, 14: «Une racine produisant des fruits empoisonnés et amers se trouve en leurs pensées.»

29. «En trente ans», selon l'une des versions arabes. «En cette trentième année», selon la version latine.

31. «Comment cette conduite peut être comprise», selon la version syriaque.

34. Dans la balance: comparer *Livre des Antiquités bibliques*, XI, 1.

penche le fléau. ³⁵ Quand donc les habitants de la terre ont-ils cessé de pécher devant ta face? Ou quel peuple a observé tes commandements? ³⁶ Sans doute trouveras-tu des hommes de renom qui ont gardé tes commandements, mais des peuples tu n'en trouveras pas.»

*Réponse de l'ange Ouriel :
les desseins de Dieu sont insondables*

IV ¹ L'ange Ouriel, qui m'avait été envoyé, me répondit en ces mots : ² «Ton cœur s'est fort épouventé à la vue de ce monde et tu penses comprendre la voie du Très-Haut!» ³ Je dis : «Oui, mon seigneur» et il me répondit : «Je suis envoyé pour te montrer trois voies et te proposer trois paraboles. ⁴ Si tu peux me rendre raison d'une seule d'entre elles, je te montrerai la voie que tu désires voir et je t'apprendrai d'où vient le cœur mauvais.» ⁵ Je dis : «Parle, mon seigneur.» Et il me dit :

«Va, pèse-moi le poids du feu,
ou mesure-moi la mesure du vent
ou fais-moi revenir le jour qui est passé.»

⁶ Je répondis : «Quelle créature pourrait faire ce que tu me demandes?» ⁷ Il me dit alors : «Si je te demandais :

«Combien y-a-t-il de demeures au sein de la mer,
combien de sources à l'origine de l'abîme,
combien de voies au-dessus du firmament,

³⁶. Hommes de renom : l'expression latine (*homines per nomina*) est celle que la Vulgate utilise pour traduire l'hébreu *'anséy sém* en *Nombres*, xvi, 2. Dans les textes de Qoumrân, ce terme désigne les chefs de famille de la Congrégation (comparer *Règlement de la Guerre*, II, 6-7 ; III, 3-4).

IV 1. Ouriel, dont le nom signifie peut-être «Feu de Dieu», est l'un des quatre chefs des anges avec Gabriel, Raphaël et Michaël, le plus grand d'entre eux (comparer *Daniel*, X, 10-14). Sur les missions d'Ouriel, comparer I *Hénoch*, x, 1 (grec) ; xx, 2 ; il accompagne Hénoch et répond à ses questions (xxi, 5, 9 ; xxvii, 2 ; xxxiii, 3-4).

5. «La mesure du vent», selon la version syriaque ; «le souffle du vent», selon la version latine. Sur la mesure des éléments, comparer II *Baruch*, LIX, 5 ; II *Hénoch*, xl, 8-9.

quelles sont les portes du Shéol,
quelles sont les issues du paradis?»

⁸ Tu me répondrais peut-être :
«Dans l'abîme je ne suis pas descendu,
jusqu'au Shéol je ne suis pas allé,
au ciel je ne suis jamais monté,
et je ne suis pas entré au paradis.»

⁹ Mais maintenant, je ne t'ai interrogé que sur le feu, le vent et le jour passé, dont tu as l'expérience et sans lesquels tu ne peux vivre et tu ne m'as pas donné de réponse à leur sujet!» ¹⁰ Et il ajouta : «Tu ne peux connaître les choses de ton ressort, au milieu desquelles tu as grandi. ¹¹ Comment donc toi, vase d'argile, pourrais-tu saisir la voie du Très-Haut ; car la voie du Très-Haut a été créée dans l'inaccessible et tu ne peux pas, toi qui es corruptible, connaître la voie de ce qui est incorruptible.» A ces mots je tombai sur ma face ¹² et je lui dis : «Mieux vaudrait n'avoir pas été qu'être et vivre dans le péché et souffrir sans savoir pourquoi.» ¹³ L'ange me répondit en ces termes : «Les arbres de la forêt des champs se réunirent et tinrent conseil. ¹⁴ Ils dirent : «Venez, allons faire la guerre à la mer, qu'elle se retire devant nous et que nous fassions d'autres forêts!» ¹⁵ Les flots de la mer tinrent également conseil et dirent : «Venez et montons combattre la forêt des champs, pour nous conquérir là aussi un autre domaine.» ¹⁶ Mais le projet de la forêt fut vain car le feu arriva et la consuma. ¹⁷ Il en fut de même

7. Quelles sont les portes du Shéol : ces mots manquent dans la version latine, mais se trouvent dans les autres versions. Comparer *Job*, xxxviii, 16-17 ; *Apocalypse de Sédrach*, viii, 7-11.

8. «Je ne suis pas entré au paradis», selon la version éthiopienne ; ces mots manquent dans les versions latine et syriaque.

11. Littéralement : «Comment ton vase pourrait-il saisir» ; le corps est le vase de l'âme et de l'intelligence. Mais le vase est aussi l'ouvrage du potier et l'image renvoie aux rapports de la créature avec son créateur. La dernière partie du verset est la traduction des versions syriaque et éthiopienne. La version latine donne : «et comprendre ce qui est incorruptible alors que tu es déjà épouvanté par la corruption du monde». Comparer *Isaïe*, lv, 8-9.

13. «Les arbres de la forêt des champs se réunirent», selon les versions syriaque et éthiopienne. La version latine a lu : «Je partis pour me rendre à la forêt d'arbres des champs.» Les arbres se déplacent également dans l'apologue de Jotham (*Juges*, ix, 8-15).

du projet des flots de la mer, car le sable s'éleva et les contint. ¹⁸ Maintenant, si tu étais leur juge, qui entreprendrais-tu de justifier ou de condamner? » ¹⁹ Je répondis : « Les uns et les autres ont eu un vain projet, car la terre a été donnée à la forêt et la mer a un lieu pour porter ses flots. » ²⁰ Il me répondit : « Tu as bien jugé, mais pourquoi ne t'es-tu pas jugé toi-même? » ²¹ De même en effet que la terre a été donnée à la forêt et la mer aux flots, ainsi ceux qui habitent sur terre peuvent seulement comprendre les choses de la terre et ceux qui habitent au-dessus des cieux peuvent comprendre ce qui est en haut des cieux. »

*La justice paraîtra prochainement
à la fin du monde*

²² Je répondis alors : « Je te prie, Seigneur, pourquoi m'as-tu donné la faculté de comprendre? » ²³ Car je n'ai pas voulu t'interroger sur des voies qui sont trop élevées pour nous, mais sur celles qui nous concernent tous les jours :

« Pourquoi Israël est-il livré en opprobre aux nations, le peuple aimé aux tribus impies? »

« Pourquoi la loi de nos pères est-elle annulée, et ne trouve-t-on plus les ordonnances écrites? »

²⁴ Nous disparaissions du monde comme des saute-relles,

notre vie est comme un souffle,
et nous ne sommes pas dignes d'obtenir miséricorde.

²⁵ Mais que fera Dieu pour son nom qui a été prononcé sur nous? C'est là-dessus que je t'ai interrogé. » ²⁶ Il me répondit en ces mots : « Si tu demeures, tu verras, et si tu vis, tu seras souvent étonné, car le siècle se hâte d'arriver rapidement à sa fin. » ²⁷ Il ne peut porter, en effet, les promesses qui ont été faites en leur temps

17. Comparer Jérémie, v, 22; Job, vii, 12; xxxviii, 8.

23. Les ordonnances écrites : il s'agit de la Loi. Le livre de la Loi a été brûlé (comparer xiv, 21).

24. Comparer vii, 61; II Baruch, lxxxii, 3.

25. Comparer x, 22; Isaïe, xliii, 7; lxiii, 19; II Baruch, v, 1; Psaumes de Salomon, ix, 18.

26. Comparer II Baruch, lxxx, 4; lxxxiii, 1; I Hénoch, lxxx, 2.

aux justes, car ce siècle est plein de tristesse et de misère. ²⁸ Le mal a été semé, ce mal au sujet duquel tu m'interroges, et le temps de sa moisson ne paraît pas encore. ²⁹ Si donc ce qui a été semé n'est pas moissonné, si le lieu où le mal a été semé ne disparaît pas, le champ où le bien a été semé n'apparaîtra pas. ³⁰ Car un grain de mauvaise semence a été semé dès le commencement dans le cœur d'Adam; combien de péchés n'a-t-il pas produit jusqu'à maintenant et combien n'en produira-t-il pas jusqu'au temps de la moisson! ³¹ Juge en toi-même quel fruit d'impiété est sorti de ce grain de mauvaise semence. ³² Quand auront été semé d'innombrables épis de bien, quelle grande moisson ils donneront! » ³³ Je répondis : « Jusques à quand? car nos années sont courtes et mauvaises. » ³⁴ Il me répondit : « Ne va pas plus vite que le Très-Haut. Toi, tu te presses à cause de toi seul mais le Très-Haut pense à la multitude. » ³⁵ Les âmes des justes dans leurs demeures n'ont-elles pas posé les mêmes questions que toi : « Jusques à quand serons-nous ici? Quand récolterons-nous les fruits de notre récompense? » ³⁶ Et l'archange Jérémie leur répondit : « Jusqu'à ce que soit atteint le nombre de vos semblables. »

28-30. Dans IV Esdras, la métaphore de la semence (comparer Matthieu, xiii, 3-32) est liée à la notion de « racine du mal » : comparer iii, 22; vii, 92; viii, 53.

30. Littéralement, « jusqu'à l'aire » où le blé est battu.

32. Littéralement : « Quelle grande aire ils donneront ! »

33. Comparer II Baruch, xvi, 1.

35. « Jusques à quand serons-nous ici », selon les versions syriaque et éthiopienne. Dans leurs demeures : c'est un terme technique. L'apocalyptique juive représente les cieux compartimentés en nombreuses demeures ou « réservoirs » pour les astres, les éléments, les justes, les réprouvés. Chacun a son lieu préparé. Comparer iv, 41; v, 9, 37; vi, 22; vii, 32, 80, 95; I Hénoch, xxii, 3; xxxix, 4-5; xli, 5; II Baruch, xxi, 23; xxx, 2. IV Esdras désigne ces lieux par les mots *habitacla* et surtout *prumpniaria*. On retrouve ce dernier terme dans le Livre des Antiquités bibliques, xxxii, 7, 13. Comparer Testament d'Abraham, A, xx, 14; Jean, xiv, 2.

36. Jérémie peut être identifié avec Ramiel, un des sept archanges, « l'un des saints anges que Dieu a préposé sur les ressuscités » selon I Hénoch, xx, 8. Jusqu'à ce que soit atteint le nombre : comparer II Baruch, xxiii, 5; Apocalypse de Jean, vi, 11. C'est le nombre des justes que Dieu a fixé et dont lui seul connaît le montant, comme il connaît celui des pécheurs et de tous les hommes (comparer II Baruch, xxi, 10; xlviii, 46. L'expression « les semblables » ou « ceux qui te ressemblent »

«Car Il a pesé le monde à la balance

³⁷ et Il a mesuré les temps à la mesure.

D'un nombre Il les a comptés.

Il ne troublera ni ne suscitera rien,

jusqu'à ce que la mesure déterminée soit remplie.»

³⁸ Je répondis : «Seigneur souverain, nous sommes tous pleins de péchés, ³⁹ et peut-être la moisson des justes sera-t-elle différée à cause des péchés des habitants de la terre.»

⁴⁰ Il me répondit : «Va demander à la femme enceinte si, lorsque ses neuf mois sont à terme, son sein peut retenir l'enfant en lui?» ⁴¹ Je dis : «Non, seigneur», et il me dit : «Le Shéol et les demeures des âmes sont semblables au sein maternel. ⁴² Comme la parturiente se hâte de fuir l'enfantement inéluctable, ainsi les demeures se hâtent-elles de rendre ce qui leur a été confié depuis le commencement. ⁴³ Alors te sera montré ce que tu désires voir.»

⁴⁴ Je répondis : «Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, si c'est possible et si j'en suis digne, ⁴⁵ montre-moi si le temps à venir est plus long que celui qui est déjà passé ou si au contraire le temps déjà passé est plus long que le temps à venir. ⁴⁶ Car ce qui est passé, je le sais, mais ce qui sera je l'ignore.»

⁴⁷ Il me répondit : «Tiens-toi à ma droite et je te montrerai l'interprétation d'une parabole.» ⁴⁸ Je me dressai pour regarder : voici qu'une fournaise passa devant moi, et quand la flamme fut passée, je vis qu'il restait de la fumée. ⁴⁹ Puis un nuage plein d'eau passa devant moi, il répandit en abondance une pluie violente. Et lorsque fut passée la pluie violente, il en resta des gouttes. ⁵⁰ Et l'ange me dit : «Réfléchis ! De même que la pluie surpasse les gouttes et que le feu surpasse

pour parler des élus (comparer VIII, 51, 62 ; XIV, 9, 49) semble être un terme technique qui désigne un groupe particulier, une communauté peut-être.

37. Pour la pesée et la mesure, comparer *Sagesse de Salomon*, XI, 20-22 ; *Testament de Nephthali*, II, 3. L'histoire n'est pas livrée au hasard et le nombre des années a été fixé. C'est une certitude pour les apocalypticiens qui tentent de percer ce mystère.

41. «Le Shéol et les demeures des âmes», selon les versions syriaque et éthiopienne. Selon la version latine : «les demeures des âmes dans le Shéol».

42. Comparer *Livre des Antiquités bibliques*, III, 10 ; XXXIII, 3.

50. On est donc proche de la fin ; comparer XIV, 11 ; *Livre des Antiquités bibliques*, XIX, 14-15.

la fumée, de même la mesure du passé surpasse l'avenir. Mais il subsiste les gouttes et la fumée.»

Les signes du temps final

⁵¹ «Je te prie, penses-tu que je vive jusqu'à ces jours-là? Qu'arrivera-t-il alors?» ⁵² Il me dit : «Pour ce qui est des signes sur lesquels tu m'interroges, je peux t'en dire une partie, mais pour ce qui est de ta vie, je ne suis pas envoyé pour te le dire et je l'ignore.»

V ¹ «Quant aux signes : voici, des jours viendront où les habitants de la terre seront saisis d'une grande frayeur. La voie de la vérité sera cachée et le pays sera dépourvu de foi. ² L'injustice se multipliera plus encore que tu ne le vois à présent, plus encore que tu ne l'as entendu dire de jadis. ³ Le pays que tu vois dominer aujourd'hui sera un désert sans chemin, on le verra abandonné. ⁴ Mais si le Très-Haut te donne de vivre, tu le verras, après le troisième temps, livré à la confusion.

«Le soleil soudain luira la nuit et la lune pendant le jour.

⁵ Le sang dégouttera du bois, la pierre fera entendre sa voix, les peuples seront agités et les étoiles seront changées.

51. «Qu'arrivera-t-il?», selon la version éthiopienne. Selon les versions latine et syriaque : «Qui sera?»

V ³. Un désert sans chemin : traduction possible pour quelques mots différemment rendus par les diverses versions. Le pays que tu vois dominer : c'est l'Empire romain.

4. Après le troisième temps : les versions latine et syriaque portent seulement «après trois», laissant planer le mystère sur le chiffre secret du calendrier du monde. Les autres versions ont précisé : troisième mois (éthiopien), trois signes (arabe), troisième vision (arménien). Le soleil luira la nuit : comparer *Livre des Antiquités bibliques*, XXXIV, 4 ; *I Hénoch*, LXXX, 4-7.

5. Le sang dégouttera du bois : comparer *Épître de Barnabas*, XII, 1 ; *Évangile de Thomas*, logion 77 ; *III Baruch*, IV, 15. La pierre fera entendre sa voix : comparer *Habacuc*, II, 11. «Les étoiles seront changées», selon la version éthiopienne ; «les airs», selon les versions syriaque et arabes ; la version latine porte : «les parcours seront déplacés». Il s'agit du

⁶ Alors régnera celui que n'attendent pas les habitants de la terre et les oiseaux émigreront. ⁷ La mer de Sodome rejettera des poissons et, de nuit, fera entendre sa voix, inconnue à la multitude; tous l'entendront alors. ⁸ Des gouffres s'ouvriront en de nombreux endroits et le feu jaillira fréquemment. Les bêtes sauvages quitteront leur pays et les femmes accoucheront de monstres. ⁹ Les eaux douces deviendront salées. Les amis se combattront entre eux. La raison disparaîtra et l'intelligence s'enfuira dans sa demeure. ¹⁰ Beaucoup la chercheront et ne la trouveront pas. L'injustice et la luxure se multiplieront sur la terre. ¹¹ Un pays demandera à son voisin : "La justice qui pratique l'équité est-elle passée chez vous?" Et le voisin répondra : "Non!" ¹² En ce temps-là, les hommes espéreront mais ils n'obtiendront rien, ils travailleront et ils n'aboutiront pas. ¹³ Voilà les signes qu'il m'a été permis de te dire et si tu recommences à prier, si tu implores encore et si tu jeûnes pendant sept jours, tu apprendras de nouvelles choses encore plus importantes que celles-ci.»

Fin de la vision

¹⁴ Je m'éveillai, mon corps frémit violemment et mon âme défaillit de lassitude. ¹⁵ L'ange qui me parlait vint me soutenir, me reconforta et m'affermi sur mes pieds. ¹⁶ La nuit suivante, Phalthiel, le chef du peuple, vint à moi et me dit : «Où étais-tu et pourquoi ton

bouleversement du cours régulier des astres dont les «portes» et les «voies» sont jusque-là immuables (comparer I Hénoch, xxxvi). Comparer aussi Testament de Moïse, x, 5; Marc, xiii, 24-25.

6. À la venue de l'Antéchrist, les oiseaux fuient comme à l'approche des cataclysmes naturels.

7. La mer Morte n'ayant pas de poissons, c'est que l'ordre naturel sera renversé; comparer Ézéchiel, xlvi, 8-11. «Une voix se fera entendre», selon la version syriaque; la version éthiopienne omet; d'après la version latine, c'est la mer elle-même qui ferait entendre sa voix.

9. L'intelligence ne peut plus vivre parmi les hommes, comme la sagesse selon I Hénoch, xlii, 1-2; Job, xxviii, 12-13.

12. Littéralement, «mais leurs voies ne seront plus dirigées».

13. Comparer II Baruch, xx, 5; Joseph et Asénéth, x, 20.

16. Le nom de Phalthiel apparaît en II Samuel, iii, 15; Nombres, xxxiv, 26; comparer Néhémie, x, 23; xii, 17.

visage est-il si triste? ¹⁷ Ou ne sais-tu pas qu'Israël t'a été confié dans son pays d'exil? ¹⁸ Lève-toi donc, mange un peu de pain et ne nous abandonne pas comme un berger qui laisserait son troupeau aux mains de mauvais loups. ¹⁹ Mais je lui dis : «Retire-toi de moi, et ne m'approche pas pendant sept jours et après tu viendras me voir.» Lorsqu'il entendit mes paroles, il se retira.

DEUXIÈME VISION

LE JUGEMENT DIVIN

*Esdras veut comprendre
les jugements de Dieu*

²⁰ Je jeûnai sept jours, gémissant et implorant, comme me l'avait ordonné l'ange Ouriel. ²¹ Au bout de sept jours les pensées de mon cœur se remirent à me tourmenter fort. ²² Alors mon âme reçut encore l'esprit d'intelligence et je recommençai à parler en face du Très-Haut :

²³ «Seigneur souverain, lui dis-je, entre toutes les forêts et tous les arbres de la terre, tu as choisi une vigne unique. ²⁴ Sur toute la surface de la terre, tu t'es choisi un seul champ à cultiver, et parmi toutes les fleurs du monde tu as choisi un lis unique. ²⁵ Parmi tous les abîmes de la mer, tu t'es gardé une seule rivière et de toutes les cités bâties tu ne t'es consacré que Sion. ²⁶ Parmi tous les oiseaux de la création, tu n'as appelé pour toi qu'une seule colombe et parmi tous les animaux créés tu ne t'es destiné qu'une seule brebis. ²⁷ Parmi tous les peuples, qui sont nombreux, tu t'es acquis un peuple unique et tu as donné à ce peuple, objet de ton désir,

17. Comparer xii, 42. Esdras est le dernier prophète pour les exilés à Babylone.

23. Comparer Isaïe, v, 1-7; Psaumes, lxxx, 9; Livre des Antiquités bibliques, xii, 8-9; Marc, xii, 1-9.

24. Comparer Osée, xiv, 6.

25. Comparer Psaumes, cxxxii, 13.

27. Comparer Deutéronome, iv, 8.

une loi estimée de tous. ²⁸ Et maintenant, Seigneur, pourquoi as-tu livré l'Unique à plusieurs, pourquoi as-tu préparé une seule racine au-dessus des autres et as-tu dispersé ton Unique parmi la multitude? ²⁹ Ceux qui nient tes promesses foulent aux pieds ceux qui ont eu foi en tes alliances. ³⁰ Si tu hais vraiment ton peuple, il faut le châtier de ta propre main.»

*Réponse d'Ouriel :
L'homme ne peut comprendre*

³¹ Lorsque j'eus prononcé ces paroles, l'ange qui était venu vers moi une nuit précédente, me fut envoyé. ³² Il me dit : «Écoute-moi, instruis-toi, sois attentif, je vais te parler encore.» ³³ Je dis : «Parle, mon seigneur. — Tu t'es fort inquiété pour Israël, dit-il; j'aimerais-tu plus que son créateur ne l'aime?» ³⁴ Et je dis : «Non, seigneur, c'est la douleur qui m'a fait parler; car, à chaque heure, mon cœur est tourmenté, quand je cherche à saisir le sentier du Très-Haut et à connaître la sentence de son jugement. ³⁵ — Tu ne le peux», dit-il. Et moi : «Pourquoi, Seigneur? Pourquoi suis-je né? Pourquoi le sein maternel n'a-t-il pas été ma tombe? Je n'aurais pas vu la misère de Jacob et la détresse des enfants d'Israël.» ³⁶ Il me dit : «Énumère-moi les jours qui ne sont pas encore arrivés, rassemble-moi les gouttes dispersées, ranime-moi les fleurs fanées. ³⁷ Ouvre-moi les réservoirs clos et fais-en sortir les vents qui y sont enfermés, fais-moi voir le visage de ceux que tu n'as pas encore vus et fais-moi entendre leurs voix. Alors je te

30. Comparer *Psaumes de Salomon*, VII, 3; *II Samuel*, XXIV, 13-15; *Ecclesiastique*, II, 18.

34. Mon cœur : littéralement, «mes reins». «La sentence de son jugement», selon la version syriaque; «la part de son jugement», selon la version latine. Comparer VIII, 18.

35. Comparer *Job*, III, 11; X, 18-19; *Jérémie*, XX, 14.

36. «Les jours», selon la version éthiopienne; «ceux» selon les versions latine et syriaque.

37. «Les vents», selon les versions latine et syriaque; «les esprits», selon la version éthiopienne et une version arabe. Fais-moi voir : pour la suite du verset, la traduction suit les leçons des versions syriaque et éthiopienne.

montrerais, moi, ces difficultés que tu demandes à voir.» ³⁸ Je dis : «Seigneur souverain, qui peut savoir tout cela sinon quelqu'un qui n'habite pas parmi les hommes. ³⁹ Moi, ignorant, comment pourrais-je parler de ce sur quoi tu m'interroges?» ⁴⁰ Il me dit : «De même que tu ne peux faire une seule chose de celles que je t'ai dites, de même tu ne pourras pas découvrir mon jugement ni la fin de l'amour que j'ai promis à mon peuple.»

Ce que sera le jugement de Dieu

⁴¹ Je repartis : «Mais voici, Seigneur, ta bénédiction ne touche que ceux qui atteignent la fin. Qu'advient-il de ceux qui nous ont précédés et de ceux qui nous suivront?» ⁴² «Mon jugement, dit-il, est semblable à un cercle : il n'y aura ni retard pour les derniers, ni avance pour les premiers.» ⁴³ — Ne pouvais-tu, répondis-je, faire naître en même temps ceux qui ont été, ceux qui sont et ceux qui seront, afin de manifester plus rapidement ton jugement?» ⁴⁴ Il me répondit : «La création ne peut pas se hâter plus que le Créateur, et le monde ne peut porter en même temps tous ceux qui y sont créés.» ⁴⁵ Je dis : «N'as-tu pas dit à ton serviteur que tu rendrais en même temps à la vie les créatures que tu as faites? Puisqu'elles vivront donc en même temps et que la création les supportera, elle pourrait maintenant aussi les porter toutes ensemble.» ⁴⁶ Il me répondit : «Interroge le sein de la femme et dis-lui : "Si tu dois enfanter dix fois, pourquoi le faire successivement?" Demande-lui donc d'avoir dix enfants en une seule fois!» ⁴⁷ Je dis : «Elle ne le pourra pas, mais seulement chacun en son temps.» ⁴⁸ Il me répondit : «C'est ainsi que j'ai donné la terre pour sein maternel à ceux qui y sont semés, chacun en son temps. ⁴⁹ Le premier âge ni la vieillesse ne peuvent enfanter. J'en ai disposé de même pour le monde que j'ai créé.» ⁵⁰ Je l'interrogeai encore : «Puisque tu m'as déjà montré la

41. Comparer *I Thessaloniens*, IV, 13-18.

42. Comparer *II Baruch*, LI, 13; *Matthieu*, XIX, 30.

voie, je vais encore parler en ta présence. Notre mère, dont tu as parlé, est-elle encore jeune ou approche-t-elle déjà de la vieillesse?» ⁵¹ Il me répondit : «Interroge la femme qui enfante et elle te répondra. ⁵² Dis-lui : «Pourquoi les enfants que tu mets au monde ne sont-ils pas semblables à leurs aînés, pourquoi sont-ils moins forts?» ⁵³ Et elle te dira elle-même : «Autres sont ceux qui sont nés dans la vigueur de la jeunesse, autres sont ceux qui sont nés d'un sein épuisé, au temps de la vieillesse.» ⁵⁴ Considère donc à ton tour que vous êtes moins forts que ceux qui vous précédèrent. ⁵⁵ Et ceux qui vous suivront seront moins forts que vous : car la création est vieille et a perdu la force de la jeunesse.»

*Dieu seul règle la fin des temps.
Les signes de la fin*

⁵⁶ Je dis : «Je te prie, Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, montre à ton serviteur par qui tu visiteras ta création.»

VI ¹ Et il me dit : «Au commencement du monde, avant que soient dressées les portes du ciel et que soufflent les vents impétueux, ² avant que retentisse la voix du tonnerre et que resplendissent les éclairs brillants, avant que soient affermis les fondements du paradis ³ et qu'apparaisse la beauté des fleurs,

54. Comparer Philon, *De officio mundi*, 140, 148.

55. Comparer XIV, 10; II *Baruch*, LXXXV, 10.

56. La visite de Dieu pour châtier et récompenser (comparer VI, 18; IX, 2) se fait donc par un intermédiaire. Comparer *Testament de Lévi*, XVI, 5.

VI 1. Les versions syriaque et éthiopienne précisent : «Au commencement par le Fils de l'Homme, à la fin par moi-même.» La version arménienne comporte à cet endroit un long développement sur les événements de la fin des temps. Les portes du ciel : littéralement, «les sorties du monde»; comparer I *Hénoch*, xxxiv-xxxvi.

2. Les fondements du paradis : cette expression laisse apparaître le lien établi entre la conception traditionnelle du paradis et celle de la cité du Très-Haut qui préoccupe l'auteur de IV *Esdras*; comparer X, 53-54.

avant que soient affermies les puissances du mouvement

et que soient rassemblées les milices innombrables des anges,

⁴ avant que soient élevées les hauteurs des airs et que soient désignées les mesures du firmament, avant que soit fixé l'escabeau de Sion

⁵ et que soient comptées les années présentes, avant que soient détournées les pensées de ceux qui pèchent aujourd'hui

et que soient marqués d'un sceau ceux qui se sont fait un trésor de foi,

⁶ alors j'ai conçu mes desseins.

Tout fut fait par moi, non par un autre, tout finira par moi, non par un autre.»

⁷ Je répondis et dis : «Quelle sera la division des temps? Quand viendra la fin du premier et le début du suivant?» ⁸ Et il me dit :

«D'Abraham à Abraham.

De lui naquirent Jacob et Ésaü.

La main de Jacob tenait au commencement le talon d'Ésaü.

⁹ La fin de ce siècle, c'est Ésaü.

Le commencement du suivant, c'est Jacob.

¹⁰ Car la main c'est le principe de l'homme, et le talon c'est sa fin.

Entre le talon et la main, ne cherche rien d'autre, Esdras.» ¹¹ Je répondis : «Seigneur souverain, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ¹² achève de faire connaître à ton serviteur les signes que tu m'as découverts la nuit précédente.» ¹³ Il me répondit : «Tiens-toi sur tes pieds et tu entendras une voix puissante. ¹⁴ Si le lieu sur lequel tu te tiens est fortement ébranlé ¹⁵ quand on te parlera, ne crains pas; car ce sera la parole sur la fin

3. Les puissances du mouvement sont les anges qui règlent le cours des astres; comparer I *Hénoch*, LXXX, 6.

4. «Fixé», selon la version syriaque; «estimé», selon la version latine; la version éthiopienne omet. Comparer *Psaumes*, CXXXII, 7.

5. Marqués d'un sceau; tels les cent quarante-quatre mille d'*Apocalypse de Jean*, VII, 4. Un trésor de foi : pour l'auteur de IV *Esdras*, foi et œuvres sont, chacune pour leur part, le moyen du salut; comparer VIII, 32, 36; IX, 7.

8. L'idée est sans doute que, entre le temps passé et le temps final, il n'y a pas de solution de continuité.

des temps et les fondements de la terre la comprendront. ¹⁶ Comme ce discours les concerne, ils tremblent et seront ébranlés, car ils savent qu'à la fin ils doivent être changés. » ¹⁷ Je l'écoutais : je me mis sur mes pieds, je prêtai l'oreille et voici qu'une voix parlait, dont le bruit était semblable au bruit des grandes eaux. ¹⁸ Elle disait : «Voici, les jours viennent où je visiterai les habitants de la terre. ¹⁹ Lorsque je commencerai à rechercher l'injustice de ceux qui l'ont commise, lorsque l'humiliation de Sion sera complète, ²⁰ lorsqu'on mettra le sceau sur le monde près de finir, alors je ferai paraître des signes : des livres s'ouvriront à la face du ciel et tous les verront à la fois; ²¹ des enfants d'un an élèveront la voix et parleront; des femmes enceintes mettront au monde des prématurés de trois ou quatre mois qui vivront et sauteront. ²² Et soudain, des champs ensemencés n'auront pas de fruits et des greniers pleins se trouveront tout à coup vides. ²³ La trompette retentira avec éclat et tous ceux qui l'entendront s'effraieront subitement. ²⁴ En ce temps-là, les amis combattront leurs amis comme s'ils étaient des ennemis. La terre et ses habitants seront effrayés, les sources des fontaines s'arrêteront et ne couleront plus pendant trois heures. ²⁵ Mais quiconque aura échappé à tous les maux que je viens de t'annoncer

16. Comparer *Livre des Antiquités bibliques*, XIX, 13.

17. Il s'agit de la voix divine; comparer *Ézéchiel*, I, 24; *Apocalypse de Jean*, I, 15; XIV, 2.

18. Sur la visite de Dieu, comparer IX, 2; II *Baruch*, XX, 2; XXIV, 4; LIV, 17; *Testament de Moïse*, I, 18; *Psaumes de Salomon*, X, 5; XI, 2; XV, 14; I *Hénoch*, XXV, 3; *Livre des Antiquités bibliques*, XIX, 12-13; *Testament de Lévi*, XVI, 5. C'est un grand thème de la littérature essénienne; comparer *Écrit de Damas*, I, 7; VIII, 3; B, I, 6, 10, 14, 15; *Règle de la Communauté*, III, 14, 18; IV, 6, 11, 19, 26; *Hymnes*, I, 17; XIII, 10.

20. Comparer *Daniel*, VII, 10; I *Hénoch*, XLVII, 3; II *Baruch*, XXIV, 1; *Ascension d'Isaïe*, IX, 21-22; *Apocalypse de Jean*, XX, 12. Sur les tablettes célestes et le livre des vivants, comparer encore I *Hénoch*, LXXXI, 1-2; XCIII, 2; CIII, 2; CVI, 19; CVII, 1; CVIII, 7; *Jubilés*, XXX, 22; *Testament de Lévi*, V, 4; *Apocalypse de Jean*, V, 1.

22. Comparer II *Baruch*, XXVII, 6; *Apocalypse d'Abraham*, XXX, 3; *Matthieu*, XXIV, 7.

24. Comparer *Luc*, XXI, 16; *Psaumes de Salomon*, XVII, 21; *Testament de Moïse*, X, 6.

25. Comparer *Apocalypse d'Abraham*, XXIX, 15; *Marc*, XIII, 13; I *Thessaloniens*, IV, 15.

sera sauvé. Il verra mon salut et la fin de ce siècle. ²⁶ On verra aussi les hommes qui ont été enlevés et qui n'ont pas connu la mort depuis leur naissance. Le cœur des habitants sera transformé et changé en un autre esprit.

²⁷ «Car le mal sera détruit et la fraude abolie.

²⁸ La foi fleurira et la corruption sera vaincue.

La vérité, si longtemps stérile, sera révélée.»

²⁹ Pendant qu'on me parlait, le lieu où je me tenais tremblait peu à peu. ³⁰ Et (l'ange) me dit : «Je suis venu te montrer cela et je le ferai encore une prochaine nuit. ³¹ Si tu pries de nouveau, si tu jeûnes sept autres jours, je t'annoncerai des choses encore plus importantes que celles que tu as entendues aujourd'hui. ³² Car le Très-Haut a entendu ta voix, le Puissant a vu ta droiture et la chasteté que tu as conservée depuis ta jeunesse. ³³ C'est pourquoi il m'a envoyé pour te révéler tout cela et te dire : "Aie confiance, ne crains point" ³⁴ et ne t'empresse pas de raisonner en vain sur les premiers temps pour n'être pas agité dans les derniers."»

TROISIÈME VISION

LA MULTITUDE DES DAMNÉS ET LE PETIT NOMBRE DES ÉLUS

³⁵ Après cela, je pleurai de nouveau et je jeûnai encore sept jours pour remplir les trois semaines qui m'avaient

26. Les hommes qui ont été enlevés : tels Hénoch, Élie et peut-être Moïse dont le tombeau était demeuré inconnu selon *Deutéronome*, XXXIV, 6. On attendait le retour de ces personnages pour inaugurer l'ère messianique; comparer *Malachie*, III, 23; *Jean*, I, 21; *Marc*, IX, 4. Littéralement, «qui n'ont pas goûté la mort»; comparer *Livre des Antiquités bibliques*, XLVIII, 1. Chagné en un autre esprit : comparer *Ézéchiel*, XXXVI, 26.

32. La chasteté, vertu éminemment essénienne (comparer *Testament de Joseph*, IV, 1-2; VI, 7; IX, 2-3; X, 2-3), est une des conditions à remplir pour recevoir les révélations divines.

35. Les trois semaines correspondent aux trois premières visions. *Daniel*, X, 2 sert probablement de modèle à IV *Esdras*.

été ordonnées. ³⁶ Dans la huitième nuit, sentant mon cœur à nouveau agité, je me mis à parler en présence du Très-Haut, ³⁷ car mon esprit s'échauffait et mon âme était dans l'angoisse.

*Si le monde est créé en faveur d'Israël,
pourquoi Israël est-il privé
de son héritage?*

³⁸ Je dis : « Ô Seigneur, tu fis entendre ta voix au début de la création, au premier jour : « Que le ciel et la terre soient. » Et ta parole accomplit cette œuvre. ³⁹ Alors volait l'esprit. Les ténèbres et le silence enveloppaient toutes choses et le son de la voix humaine n'avait pas encore retenti devant toi. ⁴⁰ Alors ta parole tira de tes trésors une éclatante lumière pour rendre visibles tes œuvres. ⁴¹ Au second jour, tu créas l'esprit du firmament et tu lui ordonnas de diviser les eaux d'avec les eaux, en sorte qu'une partie fût élevée au-dessus et que l'autre partie demeurât en dessous. ⁴² Au troisième jour, tu commandas aux eaux de se rassembler dans la septième partie de la terre, et tu mis à sec et réserva six parties pour que certaines d'entre elles soient utilisées devant toi, ensemencées et cultivées. ⁴³ Et à peine ta parole était-elle prononcée que l'œuvre était aussitôt accomplie. ⁴⁴ Ainsi apparurent soudain des fruits en grande abondance, délicieux et d'un goût infiniment varié, des fleurs aux couleurs sans pareil et des parfums de senteur indéfinissable. Ce fut l'œuvre du troisième jour. ⁴⁵ Au quatrième jour, tu ordonnas qu'apparaisent la splendeur du soleil, la lumière de la lune et l'ordre des étoiles ⁴⁶ et tu leur enjoignis de servir l'homme que tu allais former. ⁴⁷ Au cinquième jour, tu dis à la septième partie, où les eaux s'étaient rassemblées, de produire des êtres animés, des oiseaux et des poissons. ⁴⁸ Ainsi fut fait : l'eau qui est sans parole et sans

³⁸. Comparer II Baruch, xiv, 17; Hébreux, xi, 3.

³⁹. Sur le silence primordial, comparer VII, 30 et II Baruch, III, 7. Mais ici, ténèbres et silence sont liés (comparer Sagesse de Salomon, xviii, 14); le Livre des Antiquités bibliques, LX, 2 en fait un couple primordial.

⁴¹⁻⁴². Comparer Livre des Antiquités bibliques, xv, 6; xxviii, 8-9; LX, 2.

âme, produisit, selon ton ordre, des êtres animés pour que les peuples puissent narrer tes merveilles. ⁴⁹ Tu mis alors en réserve deux animaux. Tu nommas l'un Behémot et l'autre Léviathan ⁵⁰ et tu les séparas l'un de l'autre car la septième partie, où les eaux s'étaient rassemblées, ne pouvait les contenir tous les deux. ⁵¹ Tu donnas à Behémot une des parties qui avaient été asséchées le troisième jour, afin qu'il habite cette région des mille montagnes. ⁵² Mais à Léviathan tu donnas la septième partie occupée par les eaux. Tu les réservas pour être dévorés par qui tu voudras et quand tu voudras. ⁵³ Au sixième jour, tu commandas à la terre de produire devant toi des bêtes de trait, des bêtes sauvages et des reptiles. ⁵⁴ Au-dessus d'eux, tu établis Adam chef de toute la création; c'est de lui que nous sommes tous sortis, nous le peuple que tu as choisi.

⁵⁵ « J'ai dit tout cela devant toi, Seigneur, car tu as déclaré que c'est pour nous que tu as créé le monde. ⁵⁶ Quant aux autres nations, qui sont nées d'Adam, tu as dit qu'elles ne sont rien; elles sont semblables à de la salive et tu as comparé leur abondance à la goutte d'eau qui tombe d'un vase. ⁵⁷ Et maintenant, Seigneur, voici que ces nations, qui sont comptées pour rien, dominant sur nous et nous dévorent. ⁵⁸ Et nous — ton peuple, celui que tu as appelé

⁴⁹. Ce mythe des deux monstres primordiaux (comparer Isaïe, xxvii, 1; Job, xl, 15-xli, 26) se retrouve en I Hénoch, LX, 7-8 : Behémot est un monstre mâle et terrestre tandis que Léviathan est un monstre femelle et marin; comparer II Baruch, xxix, 4 (qui précise que les monstres serviront de nourriture au banquet messianique); Apocalypse d'Abraham, x, 11; xxi, 6. Au lieu de Behémot et Léviathan, certains manuscrits latins ont lu « Hénoch et Léviathan ». La faute est sans doute due à une note marginale se référant au livre d'Hénoch et qui est passée dans le texte.

⁵¹. Cette région des mille montagnes : cette désignation provient peut-être de la littéralité de Psaumes, L, 10 : « les bêtes des montagnes de mille ». Pour I Hénoch, LX, 8, la demeure de Behémot est le grand désert « de Dundain ».

⁵⁴. Les versions syriaque et éthiopienne précisent « chef de toute la création que tu as faite avant (lui) ».

⁵⁵. Littéralement, « tu as créé le premier monde ». Comparer VIII, 1; Testament de Moïse, I, 12; II Baruch, xv, 7; xxi, 24.

⁵⁶. Semblables à de la salive : comparer la version grecque d'Isaïe, xl, 15; « comme un crachat » selon les versions syriaque et éthiopienne; comparer II Baruch, lxxxii, 5; Livre des Antiquités bibliques, vii, 3.

⁵⁸. Comparer Psaumes de Salomon, xviii, 4; II Baruch, v, 1; xlvi, 20.

ton Premier-Né, ton Unique, l'objet de ta jalousie, ton Bien-Aimé —, nous sommes livrés entre leurs mains. ⁵⁹ Si le monde a été créé pour nous, pourquoi n'entrons-nous pas en possession de ce monde qui est notre héritage? Jusques à quand en sera-t-il ainsi?»

*Cette vie est un passage difficile.
Le règne du Messie
et la fin du monde*

VII ¹ Quand j'eus cessé de parler, l'ange qui m'avait été envoyé les nuits précédentes fut envoyé vers moi. ² Il me dit : «Lève-toi, Esdras, et écoute ce que je suis venu te dire.» ³ Je répondis : «Parle, mon seigneur.» Et il me dit : «Il y a une mer, située dans un vaste espace : elle est large et immense. ⁴ Mais le passage pour y entrer est situé en un lieu étroit : il ressemble à un fleuve. ⁵ Si quelqu'un voulait pénétrer sur cette mer, pour la voir ou pour en prendre possession, comment pourrait-il parvenir à l'immensité sans avoir franchi ce passage étroit? ⁶ Suppose encore une ville bâtie et située sur un terrain plat, remplie de toutes sortes de biens. ⁷ Mais son accès est étroit et situé en un lieu escarpé : à droite, il y a du feu et à gauche une eau profonde. ⁸ Entre le feu et l'eau, il n'y a qu'un sentier, pas plus large que la plante du pied humain. ⁹ Si un homme recevait cette ville en héritage, comment pourrait-il en prendre possession s'il ne franchissait d'abord le passage dangereux?» ¹⁰ Je répondis : «Bien sûr, seigneur.» ¹¹ Il ajouta : «Ainsi en est-il de la part d'Israël. C'est pour ce peuple que j'ai fait le monde; mais lorsqu'Adam eut transgressé mes préceptes, le jugement fut porté sur ce qui avait été fait. ¹² Les voies de ce monde devinrent étroites,

VII 1. Comparer *Testament d'Abraham*, A, XI. Ce développement sur l'étroit et le large est lié à la doctrine des deux voies; comparer VII, 80 et voir la note.

7. Comparer *Matthieu*, VII, 13-14; *Pasteur d'Hermas*, *Similitudes*, IX, 12, 5.

11. Ce qui avait été fait : il s'agit du monde perverti qui n'est plus le monde parfait sorti des mains du créateur.

12. «Les voies», selon la version éthiopienne; «les entrées», selon les versions latine et syriaque.

pénibles, difficiles, peu nombreuses, mauvaises, pleines de dangers et accompagnées de grandes peines. ¹³ Mais les voies du monde futur sont spacieuses et sûres et produisent des fruits d'immortalité. ¹⁴ Si donc ceux qui vivent n'entrent pas résolument dans ces lieux étroits et déserts, ils ne pourront obtenir ce qui leur est réservé. ¹⁵ Maintenant donc,

«Pourquoi t'inquiéter de ce que tu sois corruptible?
Pourquoi t'émouvoir de ce que tu sois mortel?»

¹⁶ Pourquoi ton cœur ne considère-t-il pas les choses de l'avenir, mais celles du présent?»

→ ¹⁷ Je répondis en ces termes : «Seigneur souverain, voici : tu as établi dans ta loi que les justes auraient ces biens en héritage et que les impies périraient. ¹⁸ Pourtant, les justes peuvent supporter ce passage étroit dans l'espoir d'accéder au large; mais les impies souffrent aussi de ce passage étroit et ils ne verront pas le large.» ¹⁹ L'ange me dit : «Tu n'es pas meilleur juge que Dieu, ni plus sage que le Très-Haut. ²⁰ Que beaucoup de vivants périssent plutôt que soit méprisée la loi de Dieu qui a été mise sous leurs yeux! ²¹ Car, à ceux qui viennent (au monde), Dieu, à leur venue, leur a expressément commandé ce qu'ils devaient observer pour n'être pas punis. ²² Mais eux ne se sont pas décidés et l'ont contredit.

«Ils ont pris pour règle la vanité de leurs pensées ²³ et ils se sont proposé de coupables erreurs. Ils ont affirmé que le Très-Haut n'existait pas et ils ont ignoré ses voies.

²⁴ Ils ont méprisé sa loi et renié ses promesses.

Ils n'ont pas eu foi en ses ordonnances et ils n'ont pas accompli ses œuvres.

²⁵ C'est pourquoi, Esdras, aux (hommes) vides, le vide, à ceux qui abondent, l'abondance.

13. «Le monde futur», selon la version syriaque; «le monde plus grand», selon la version latine.

17. Comparer *Lévitique*, XVIII, 5; *Deutéronome*, VIII, 1; *Romains*, X, 5. Littéralement, «que beaucoup (d'hommes) présents».

23. Comparer *Psaumes*, XIV, 1; *LIII*, 2.

25. Comparer *Matthieu*, XIII, 12.

²⁶ Voici que le temps vient : ce sera quand les signes que je t'ai prédits arriveront.

L'épouse, la ville, apparaîtra
et on verra la terre, aujourd'hui cachée.

²⁷ Quiconque aura été délivré des maux que j'ai annoncés verra mes merveilles. ²⁸ Mon fils, le Messie, sera révélé en même temps que ceux qui sont avec lui et ceux qui auront survécu se réjouiront durant quatre cents ans. ²⁹ Puis après cela, mon fils, le Messie, mourra avec tous les humains. ³⁰ Le monde reviendra à son ancien silence, pendant sept jours, comme au premier commencement, afin que personne ne subsiste. ³¹ Ensuite, au bout de sept jours, le monde qui n'est pas encore éveillé s'éveillera et celui qui est corrompu sera détruit.

26. «L'épouse», selon la version latine; «la fiancée», selon la version syriaque; le mot est omis par les autres versions. Comparer x, 27, 50; *Galates*, iv, 26; *Apocalypse de Jean*, xxi, 2. «La terre» désigne sans doute le paradis; comparer viii, 52; *II Baruch*, iv, 1-6.

28. «Mon fils, le Messie», selon la version syriaque et la première version arabe; «mon Messie», selon la version éthiopienne; «le Messie», selon la seconde version arabe; «le Messie de Dieu», selon la version arménienne; «mon Messie élu», selon la version géorgienne; «mon fils Jésus», selon la version latine. Il ne peut s'agir du messie chrétien dans un tel contexte. Sur le titre de fils donné au messie par les textes juifs, comparer *xiii*, 32, 37, 52; *I Hénoch*, cv, 2; *Testament de Lévi*, iv, 4. Tous ces textes s'inspirent de *Psaumes*, ii, 7. Les Esséniens spéculaient sur l'engendrement du Messie; comparer *Règle annexe de la Communauté*, ii, 11-12; *Florilège*, i, 10-12; *Fragment messianique araméen*, i, 10 («parce que l'Élu de Dieu sera son engendré»). Sera révélé: comparer *II Baruch*, xxxix, 7. «Quatre cents ans», selon les versions latine et géorgienne et la première version arabe; «trente ans», selon la version syriaque; «mille ans», selon la seconde version arabe; les versions éthiopienne et arménienne omettent. Les «quatre cents ans» peuvent provenir d'une interprétation particulière de *Psaumes*, xc, 15, lu à la lumière de *Genèse*, xv, 13; aux quatre cents ans d'exil en Égypte correspondraient quatre cents ans de règne messianique. Les «trente ans» de la version syriaque sont vraisemblablement une application de la prophétie à la vie terrestre de Jésus. Pour la leçon «mille ans», comparer *Apocalypse de Jean*, xx, 3. Comme en *II Baruch*, xl, 3, le royaume messianique est un prolongement du monde présent; comparer *I Hénoch*, v, 7; x, 16-22; xi, 1-2.

29. «Mon fils, le Messie», selon les versions latine et syriaque; «mon serviteur, le Messie», selon la version éthiopienne; «mon Messie élu», selon la version géorgienne. Avec tous les humains: littéralement, «avec tous ceux qui ont un souffle humain». On notera la mention de la mort du Messie, trace d'une représentation ancienne d'un messie régnant sur un royaume terrestre pendant un temps limité.

30. La fin des temps reproduit les premiers temps.

³² «La terre rendra ceux qui dorment dans son sein, la poussière, ceux qui y reposent et les demeures rendront les âmes qui leur ont été confiées.

→ ³³ Alors le Très-Haut paraîtra sur le trône du jugement.

La miséricorde s'en ira,
la pitié s'éloignera,
la longanimité se retirera.

³⁴ Le jugement seul restera,
la vérité demeurera,
la foi s'affermira.

³⁵ Les œuvres auront une suite,
le salairé apparaîtra,
les œuvres de justice s'éveilleront,
celles de l'injustice ne s'endormiront pas.

³⁶ La fosse du tourment apparaîtra;
en face sera le lieu du repos;
on verra la fournaise de la géhénne,
en face, le paradis de délices.

³⁷ Alors le Très-Haut dira aux nations ressuscitées :
«Voyez et connaissez celui que vous avez renié,
que vous n'avez pas servi
et dont vous avez méprisé les commandements.»

32. «Ceux qui y reposent», selon les versions syriaque et éthiopienne; «ceux qui habitent dans ce silence», selon la version latine. Les demeures: comparer iv, 35 et voir la note. La croyance en une résurrection générale s'est de plus en plus répandue dans le judaïsme dès le deuxième siècle av. J.-C.; comparer *Daniel*, xii, 2; *I Hénoch*, li, 1; *Testament de Juda*, xxv, 4; *Testament de Benjamin*, x, 8; *Livre des Antiquités bibliques*, iii, 10; xix, 12; *II Baruch*, l, 1-4; li, 1-10. Flavius Josèphe affirme la croyance des Esséniens de l'immortalité de l'âme (*Guerre juive*, II, viii, 11, 154-158) et Hippolyte de Rome leur attribue la foi en la résurrection des corps (*Réfutation de toutes les hérésies*, ix, 27).

33. Le juge céleste est toujours représenté assis sur un trône, le trône divin, qu'il s'agisse de Dieu lui-même (*Daniel*, vii, 9; *I Hénoch*, xxv, 3; xc, 20) ou du Fils de l'Homme (*I Hénoch*, xlv, 3; lv, 4; lxi, 8; lxix, 27). Comparer *Matthieu*, xxv, 31. «La pitié s'éloignera», selon la seule version syriaque.

34. Comparer *Apocalypse de Jean*, xiv, 13.

36. La fosse: comparer *Psaumes*, xvi, 10 et voir la note. C'est ici la fosse infernale, selon l'expression bien attestée dans les écrits esséniens: comparer *Hymnes*, ii, 21; iii, 12, 16, 18, 19, 26, 27; *Règle de la Communauté*, iv, 12; ix, 16, 22; x, 19.

³⁸ Regardez d'un côté et de l'autre :
Ici la joie et le repos,
là le feu et les tourments."
Ainsi leur parlera-t-il, au jour du Jugement. ³⁹ Tel sera ce jour :
« sans soleil, sans lune ni étoiles,
⁴⁰ sans nuage, sans tonnerre ni éclairs,
sans vent, sans eau ni air ;
sans ténèbres, sans soir ni matin,
⁴¹ sans été, sans printemps ni chaleur,
sans hiver, sans gelée ni froid ;
sans grêle, sans pluie ni rosée,
⁴² sans midi, sans nuit ni aurore,
sans éclat, sans clarté ni lumière,
si ce n'est la splendeur de la clarté du Très-Haut,
grâce à laquelle tous commenceront à voir ce qui leur est destiné. ⁴³ Ce jour, en effet, durera une semaine d'années. ⁴⁴ Tel est mon jugement, ainsi l'ai-je établi. Mais je ne l'ai révélé qu'à toi seul. »

Les pécheurs et la justice de Dieu.

Le sort des âmes après la mort.

Dieu ne pourrait-il sauver les méchants ?

⁴⁵ Je répondis : « Je l'ai dit, Seigneur, et je le répète : bienheureux les vivants qui observent tes commandements ! ⁴⁶ Mais, pour ceux qui faisaient l'objet de ma requête : qui, parmi les vivants, n'a jamais péché, ou qui, parmi ceux qui sont nés, n'a pas négligé ta promesse ? ⁴⁷ Je vois bien maintenant que le monde à venir apportera la joie à quelques-uns mais des tourments au plus grand nombre. ⁴⁸ Car le cœur mauvais a grandi en nous ; il nous a détournés de ces commandements, il nous a conduits à la corruption et sur les chemins de la mort ; il nous a montré les sentiers de la

38. « Leur parlera-t-il », selon les versions syriaque et éthiopienne ; « leur parleras-tu », selon la version latine.

39. Comparer *Testament de Moïse*, x, 5.

42. Comparer *Isaïe*, lx, 19 ; *Apocalypse de Jean*, xxi, 23.

43. Une semaine d'année : c'est-à-dire sept ans. C'est une façon de compter commune aux apocalypticiens depuis *Daniel* ; comparer *Daniel*, ix, 24-27 ; *I Hénoch*, xciii, 1-10.

perdition et nous a éloignés de la vie. Et cela n'est pas arrivé à quelques-uns, mais à presque tous ceux qui ont été créés. » ⁴⁹ Il me répondit : « Ecoute-moi, instruis-toi, et, de nouveau, je te reprendrai. ⁵⁰ C'est pour cette raison que le Très-Haut n'a pas fait un seul monde, mais deux. ⁵¹ Et puisque tu as dit que les justes, loin d'être nombreux, n'étaient que quelques-uns, alors que les impies sont en grand nombre, écoute la réponse. ⁵² Suppose que tu possèdes quelques pierres précieuses : leur comparerais-tu le plomb et l'argile qu'on trouve en grande quantité ? » ⁵³ Je dis : « Seigneur, comment pourrait-on le faire ? » ⁵⁴ Il ajouta : « Ce n'est pas tout. Interroge la terre et elle te répondra. Parle-lui et elle te racontera. ⁵⁵ Dis-lui : « Tu produis de l'or, de l'argent, du cuivre, et aussi du fer, du plomb et de l'argile. ⁵⁶ Mais il y a plus d'argent que d'or, plus de cuivre que d'argent, plus de fer que de cuivre, plus de plomb que de fer, et plus d'argile que de plomb. ⁵⁷ Juge donc toi-même ce qui est précieux et désirable : ce dont il y a beaucoup ou bien ce qui est rare ? » ⁵⁸ Je répondis : « Seigneur souverain, ce qui abonde est plus vil, ce qui est rare est plus précieux. » ⁵⁹ Il me dit alors : « Pèse donc en toi-même tes propres pensées ! Celui qui possède ce qu'il est difficile d'avoir se réjouit plus que celui qui possède ce qui abonde. ⁶⁰ Ainsi en sera-t-il du jugement promis. Je me réjouirai en effet du petit nombre de ceux qui seront sauvés. Car ce sont eux qui ont maintenant fait prévaloir ma gloire et c'est par eux que mon nom a été maintenant prononcé. ⁶¹ Mais je ne m'attristerai pas du grand nombre de ceux qui périront. Car ils ont été maintenant semblables à un souffle, pareils à la flamme et à la fumée. Ils se sont embrasés, ils ont brûlé avec ardeur et ils se sont éteints. »

⁶² Je répondis : « Ô terre, pourquoi as-tu enfanté, si

54. « Parle-lui », selon les versions syriaque et éthiopienne.

60. « Ainsi en sera-t-il du jugement promis », selon les versions syriaque et éthiopienne ; la version latine a fait une confusion de lecture sur un mot grec (*ketisis* pour *kerisis*).

61. Semblables à un souffle : comparer IV, 24 ; II *Baruch*, lxxxii, 3 ; *Psaumes*, cxliv, 4.

62. Dans cette plainte (versets 62-69), l'auteur soulève en moraliste une question souvent agitée : c'est la conscience que l'homme a de son

l'intelligence est tirée de la poussière comme les autres créatures? ⁶³ Il eut mieux valu que la poussière même n'existât pas pour que l'intelligence n'en soit pas tirée! ⁶⁴ Mais maintenant, l'intelligence grandit avec nous et c'est pour cela que nous sommes tourmentés, parce que nous périssons et que nous le savons.

⁶⁵ « Que le genre humain pleure
et que les bêtes sauvages se réjouissent!
Que tous les hommes vivants pleurent
mais que les quadrupèdes et les animaux soient dans la joie!

⁶⁶ Leur condition en effet est bien meilleure que la nôtre, car ils n'attendent pas de jugement et ils ne savent pas qu'après la mort, supplice ou salut leur sont promis. ⁶⁷ Mais à nous, que nous sert d'être gardés en vie si c'est pour subir des tourments! ⁶⁸ Car tous ceux qui naissent sont pétris d'iniquités, remplis de péchés et chargés de fautes. ⁶⁹ Si nous ne devons pas passer en jugement après la mort, cela serait mieux pour nous. »

⁷⁰ L'ange me répondit : « Lorsque le Très-Haut créait le monde, Adam et tous ceux qui en sont issus, il prépara d'abord le jugement et les choses qui s'y rapportent. ⁷¹ Maintenant, comprends donc tes propres paroles. Tu as dit : l'intelligence grandit avec nous ⁷² et c'est pour cela que ceux qui séjournent sur la terre sont torturés : tout en possédant l'intelligence, ils ont commis l'iniquité. Tout en ayant reçu les commandements, ils ne les ont pas observés et tout en ayant reçu la loi, ils ont violé cette loi qu'ils avaient reçue. ⁷³ Qu'auront-ils à dire au jugement et comment répondront-ils dans les derniers temps? ⁷⁴ Depuis combien de temps, en effet, le Très-Haut n'a-t-il pas

imperfection et de sa finitude qui le rend malheureux; comparer IV, 22. Dans ce texte, « intelligence » traduit le latin *sensus*.

⁶⁵. L'auteur renverse l'opinion commune qui voyait en l'homme le maître de la création : c'est un maître plus malheureux que tout ce qui lui est soumis.

⁶⁷. « Gardés en vie », selon les versions syriaque et éthiopienne; « sauvés », selon la version latine. Dans ces versets, Esdras se compte au nombre des pécheurs.

⁷². « Sont torturés », selon les versions syriaque et éthiopienne; « seront torturés », selon la version latine. Comparer II Baruch, XV, 5-6; XIX, 3; XLVIII, 40.

manifesté sa patience envers les habitants du monde, non pas à cause d'eux, mais à cause des temps qu'il avait fixés! »

⁷⁵ Je dis : « Si j'ai trouvé grâce devant toi, Seigneur, montre encore ceci à ton serviteur : après la mort — maintenant lorsque chacun de nous rend son âme —, serons-nous gardés en repos jusqu'à ce que viennent ces temps dans lesquels tu commenceras à renouveler la création, ou serons-nous aussitôt tourmentés? » ⁷⁶ Il me répondit : « Je te révélerai encore cela. Mais toi, ne te confonds pas avec ceux qui ont méprisé les commandements et ne te compte pas au nombre de ceux qui seront tourmentés. ⁷⁷ Car le trésor de tes œuvres repose auprès du Très-Haut, mais il ne te sera pas montré avant les derniers temps. ⁷⁸ Au sujet de la mort, voici l'enseignement : lorsque la sentence décisive a été prononcée par le Très-Haut pour que l'homme meure; quand l'âme se sépare du corps et retourne à celui qui l'avait donnée d'abord pour adorer le Très-Haut; ⁷⁹ si l'homme était de ceux qui ont dédaigné les voies du Très-Haut et ne les ont pas suivies, de ceux qui ont méprisé sa loi et qui ont haï ceux qui craignent Dieu, ⁸⁰ alors ces âmes-là n'entrent pas dans les demeures mais, souffrantes et tristes, elles errent aussitôt dans des tourments de sept sortes. ⁸¹ Première sorte : parce

⁷⁵. Renouveler la création : comparer Isaïe, LXV, 17; LXVI, 22; II Baruch, XXXII, 6; LVII, 2; I Hénoch, XLV, 4-5; LXXII, 1; XCI, 16; Livre des Antiquités bibliques, III, 10; XVI, 3; XXXII, 17; Règle de la Communauté, IV, 25. Dans la littérature chrétienne, comparer Matthieu, XIX, 28; Actes des apôtres, III, 21; Galates, VI, 15; II Corinthiens, V, 17; II Pierre, III, 13; Apocalypse de Jean, XXI, 1.

⁷⁷. Le trésor de tes œuvres : comparer VI, 5 et voir la note; VIII, 33-36; IX, 7; XIII, 23; II Baruch, XIV, 12. Comparer aussi Matthieu, VI, 20; Luc, XII, 33; I Timothée, VI, 19. Pas avant les derniers temps : comparer II Baruch, XXIV, 1.

⁷⁸. « Âme » traduit le latin *inspiratio*; de même au verset 80. Comparer Ecclésiaste, XII, 7.

⁸⁰. Dans des tourments de sept sortes : littéralement, « dans des tourments par sept voies ». *Via* traduit l'hébreu *dérék*, souvent employé au sens de « sorte, genre, espèce » dans l'hébreu postbiblique. Cependant, ce terme a une résonance particulière dans la littérature du judaïsme mystique, nourri de l'enseignement sur les deux voies; ce véritable catéchisme pratique découle lui-même de la doctrine des deux Esprits de lumière et de ténèbres, créés par Dieu (comparer Règle de la Communauté, III, 18-IV, 26) et qui sont en lutte jusqu'à la fin des temps.

qu'elles ont méprisé la loi du Très-Haut. ⁸² Deuxième sorte : parce qu'elles ne peuvent plus désormais se convertir au bien pour vivre. ⁸³ Troisième sorte : elles voient la récompense réservée à ceux qui ont cru à l'alliance du Très-Haut. ⁸⁴ Quatrième sorte : elles considèrent le supplice qui leur est réservé pour les derniers temps. ⁸⁵ Cinquième sorte : elles voient les demeures des autres, gardées par les anges dans un profond silence. ⁸⁶ Sixième sorte : elles voient qu'elles doivent passer bientôt de ces tourments au supplice. ⁸⁷ Septième sorte, qui surpasse toutes celles que j'ai dites : car

«elles disparaîtront dans la confusion,
elles se consumeront dans la honte,
elles se dessècheront dans la frayeur
en voyant la gloire du Très-Haut devant lequel elles ont péché durant leur vie et devant lequel elles devront être jugées dans les derniers temps.

⁸⁸ «Quant aux âmes de ceux qui ont suivi les voies du Très-Haut, voici ce qui est ordonné pour le temps où elles devront se séparer du vase corruptible. ⁸⁹ Lorsqu'elles y demeuraient, elles ont peiné pour servir le Très-Haut, affrontant le danger à toute heure pour garder parfaitement la loi du Législateur. ⁹⁰ C'est pourquoi, tel est l'enseignement à leur sujet : ⁹¹ elles voient d'abord, avec une grande joie, la gloire de Celui qui les reçoit et elles se reposent de sept façons. ⁹² Première façon : parce qu'elles ont combattu avec beaucoup

Chaque homme participe de l'un et de l'autre et marche dans la «voie» du bien ou dans celle du mal. Ces deux voies sont caractérisées par la pratique de vertus ou de vices, répertoriés par listes; comparer notamment *Testament d'Aser*, I, 3-9; *I Hénoch*, xciv, 1; xcix, 10; *II Hénoch*, xxx, 10 (recension longue); *Oracles sibyllins*, VIII, 399-400. Ce thème a été abondamment repris dans la catéchèse chrétienne ancienne. Les «voies des tourments» ici décrites correspondent outre-tombe aux chemins d'injustice suivis par les pécheurs qui, au cours de leur vie, ont marché «dans la voie des ténèbres».

⁸⁷. «Dans la honte», selon les versions syriaque et éthiopienne; «dans les honneurs», selon la version latine.

⁸⁸. Se séparer du vase corruptible : comparer IV, 11 et voir la note; *I Corinthiens*, xv, 53; *Sagesse de Salomon*, ix, 15.

⁸⁹. Le Législateur : ce titre peut désigner Moïse, le Législateur par excellence. Mais on notera que, dans sa notice sur les Esséniens, Flavius Josèphe emploie ce mot pour désigner, selon toute vraisemblance, le législateur de la secte, son fondateur; comparer *Guerre juive*, II, VIII, 9, 145; II, VIII, 10, 151.

de peine pour vaincre la pensée mauvaise créée avec elles, pour que cette pensée ne les séduise pas et ne les fasse pas passer de la vie à la mort. ⁹³ Deuxième façon : parce qu'elles voient le désordre dans lequel errent les âmes des impies et la punition qui leur est réservée. ⁹⁴ Troisième façon : elles voient le témoignage qui leur est rendu par leur créateur, parce qu'elles ont observé pendant leur vie la loi qui leur a été confiée. ⁹⁵ Quatrième façon : elles connaissent le repos dont elles jouissent maintenant, rassemblées dans leurs demeures et gardées par les anges dans un profond silence, ainsi que la gloire qui les attend dans les derniers temps. ⁹⁶ Cinquième façon : elles se réjouissent de voir comment elles ont dès maintenant échappé au monde corruptible et comment elles recevront le monde futur en héritage; elles voient encore le passage étroit et pénible dont elles ont été libérées et les vastes espaces qu'elles vont recevoir pour en jouir dans l'immortalité. ⁹⁷ Sixième façon : lorsqu'on leur montre comment leur visage doit resplendir comme le soleil et comment, désormais incorruptibles, elles doivent ressembler à la lumière des étoiles. ⁹⁸ Septième façon qui surpasse toutes celles que j'ai dites : car ces âmes connaîtront

«la joie avec l'assurance,
la confiance sans la confusion,
le bonheur sans la crainte,
puisqu'elles approchent du moment où elles verront la face de celui qu'elles ont servi pendant leur vie, et de qui elles vont recevoir une glorieuse récompense. ⁹⁹ Voilà le sort des âmes des justes, tel qu'il leur est annoncé dès maintenant; les voies des tourments que souffriront dès maintenant ceux qui ont négligé [les commandements] ont été dites auparavant.»

⁹². La pensée mauvaise créée avec elles : c'est la «racine du mal»; comparer III, 22 et voir la note; VIII, 53.

⁹³. «Elles voient le désordre», selon la version latine; «elles voient le renversement», selon la version syriaque; la version éthiopienne omet.

⁹⁶. Comparer VII, 4-5, 12-15.

⁹⁷. Comparer *Daniel*, XII, 3; *Hymnes*, VII, 24; XVIII, 29; *I Hénoch*, xxxviii, 2; xxxix, 7; LI, 5; CIV, 2; CVIII, 11-13; *II Baruch*, LI, 3; *Matthieu*, XIII, 43; XXII, 30; *I Corinthiens*, xv, 41-42. Cette illumination générale à la fin des temps est une doctrine bien attestée dans les milieux esséniens.

¹⁰⁰ Je repris : « Aux âmes séparées de leurs corps, on donnera donc le temps de voir ce dont tu m'as parlé? » ¹⁰¹ L'ange me répondit : « Durant sept jours, elles seront libres, pour voir pendant sept jours ce dont j'ai parlé. Ensuite, elles seront rassemblées dans leurs demeures. » ¹⁰² Je dis : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, montre encore à ton serviteur si, au jour du Jugement, les justes pourront excuser les impies ou prier le Très-Haut en leur faveur, ¹⁰³ les pères pour leurs enfants, les enfants pour leurs parents, les frères pour leurs frères, les alliés pour leurs proches, les amis pour leurs amis très chers. » ¹⁰⁴ Il me répondit : « Puisque tu as trouvé grâce à mes yeux, je te montrerai encore cela. Le jour du Jugement est un jour décisif qui montre à tous le sceau de la vérité. De même que maintenant le père n'envoie pas son fils, ni le fils son père, ni le maître son serviteur, ni l'ami son ami très cher, pour être malade, ou dormir, ou manger, ou être guéri à sa place, ¹⁰⁵ de même alors, personne ne pourra intercéder pour un autre ni lui donner sa charge. Car, en ce jour, chacun portera pour sa part ses actes d'injustice ou de justice. » ¹⁰⁶ Je repris : « Comment donc trouvons-nous qu'Abraham, le premier, intercédât pour les habitants de Sodome, puis Moïse pour nos pères qui avaient péché dans le désert, ¹⁰⁷ et Josué, après lui, pour Israël, aux jours d'Acan? ¹⁰⁸ Et Samuel pria, au temps de Saül, et David, pour la plaie, et Salomon, pour ceux (qui viendraient adorer) dans le temple; ¹⁰⁹ et Élie, pour

101. Cette idée que l'âme reste en liberté pendant sept jours après la mort est attestée par un texte du Talmud de Babylone (comparer *Traité Shabbat*, 152 a), et l'on sait que c'est au septième jour seulement que les anges reçoivent dans la joie les âmes des justes; comparer *Vie grecque d'Adam et Ève*, XLIII, 1.

104. «Un jour décisif», *dies audax*, selon la version latine. «Être malade», selon les versions syriaque et éthiopienne; «comprendre», selon la version latine qui a peut-être fait une mauvaise lecture du verbe en grec (*noë* pour *nosé*).

105. «Ni lui donner sa charge», selon les versions syriaque et éthiopienne; la version latine omet.

106-107. Comparer *Genèse*, XVIII, 23; *Exode*, XXXII, 11; *Josué*, VII, 7-10.

108. «Au temps de Saül», selon les versions syriaque et éthiopienne: la version latine omet. «Pour la plaie», selon la version éthiopienne. Comparer *I Samuel*, VII, 9, 12; *II Samuel*, XXIV, 14-15; *I Rois*, VIII, 23-53.

109. Comparer *I P* : VIII, 42; XVII, 20.

ceux qui reçurent la pluie et pour un mort, afin qu'il vive; ¹¹⁰ et Ezéchias, pour le peuple, aux jours de Sennachérib! Un grand nombre a prié pour beaucoup. ¹¹¹ Si donc, lorsque la corruption croissait et que l'injustice se multipliait, les justes ont prié pour les impies, pourquoi n'en serait-il pas de même alors? » ¹¹² L'ange me répondit : « Le monde présent n'est pas la fin et la gloire divine n'y réside pas continuellement : c'est pourquoi les forts ont prié pour les faibles. ¹¹³ Mais le jour du Jugement sera la fin de ce temps et le commencement du temps à venir, du temps éternel, dans lequel
« la corruption est passée,
¹¹⁴ l'intempérance abolie,
l'incrédulité retranchée,
mais où la justice a grandi
et où la vérité s'est levée.

¹¹⁵ Alors, personne ne pourra avoir pitié de celui qui aura été vaincu dans le jugement ni engloutir celui qui aura vaincu. »

¹¹⁶ Je repris : « Voici mon premier et mon dernier mot : il eût mieux valu que la terre ne produisit pas Adam, ou que, l'ayant déjà produit, elle l'empêchât de pécher. ¹¹⁷ Quel avantage est-ce pour tous de passer la vie présente dans la tristesse et d'attendre un châtement après la mort? ¹¹⁸ Ô toi, Adam, qu'as-tu fait? Car si tu as péché, ta chute n'a pas été la tienne seulement, mais aussi la nôtre, à nous, tes descendants. ¹¹⁹ À quoi nous sert la promesse d'un temps éternel si nous avons fait des œuvres qui apportent la mort? ¹²⁰ À quoi bon nous annoncer l'espérance de l'éternité, puisque nous sommes rendus si misérablement vains? ¹²¹ À quoi bon nous réserver des demeures de santé et de sécurité si nous avons vécu dans le mal? ¹²² À quoi bon la

110. Comparer *II Rois*, XIX, 15-19.

113. Du temps éternel : littéralement, « du temps immortel ». Il peut s'agir soit d'un monde qui ne meurt pas, comme l'a compris la version syriaque, soit d'un temps où la mort n'existera plus, le temps de l'immortalité, comme l'a compris la version éthiopienne.

117. Comparer VII, 67.

118. Comparer IV, 30-31. Dans les interventions de l'ange, Adam n'est pas mis en cause. C'est le rejet de la Loi qui entraîne la perte (comparer VII, 20-24, 129-130). *II Baruch*, LIV, 19 décharge complètement Adam du péché des hommes.

perspective de la gloire du Très-Haut qui doit protéger ceux qui ont mené une vie vertueuse, si nous avons marché dans les voies les plus mauvaises? ¹²³ À quoi bon montrer le paradis, dont les fruits restent incorruptibles, où l'on est rassasié et guéri, ¹²⁴ si nous ne devons pas y entrer, pour avoir vécu en des lieux ingrats? ¹²⁵ À quoi bon ces visages plus brillants que les étoiles pour ceux qui ont pratiqué l'abstinence, si nos visages, à nous, deviennent plus noirs que les ténèbres? ¹²⁶ Car, en commettant l'iniquité pendant notre vie, nous n'avons pas pensé à ce que nous devons souffrir après la mort! » ¹²⁷ L'ange répondit : « C'est la loi du combat que doit soutenir l'homme, né sur la terre. ¹²⁸ S'il a été vaincu, il souffrira ce que tu viens de dire ; mais s'il a été vainqueur, il recevra ce que j'ai dit. ¹²⁹ C'est cette voie dont Moïse a parlé de son vivant, lorsqu'il a dit au peuple : « Choisis la vie, afin que tu vives. » ¹³⁰ Mais ils ne l'ont pas cru, ni lui, ni les prophètes qui sont venus après lui. Ils ne m'ont pas cru moi-même quand je leur ai parlé. ¹³¹ C'est pourquoi il n'y aura pas de tristesse, au jour de leur perdition, comme il y aura de la joie pour le salut de ceux qui ont cru. »

¹³² Je dis encore : « Seigneur, je sais que le Très-Haut est appelé le Miséricordieux, parce qu'il exerce sa miséricorde envers ceux qui ne sont pas encore venus au monde ; ¹³³ le Compatissant, parce qu'il a compassion de ceux qui reviennent à sa loi ; ¹³⁴ le Patient, parce qu'il fait preuve de patience envers les pécheurs comme envers des créatures qu'il a faites ; ¹³⁵ le Généreux, parce qu'en vérité il veut donner plutôt qu'exiger ; ¹³⁶ Celui qui a grande pitié, parce qu'il répand sa

123. Allusion à l'arbre de vie ; comparer VIII, 52 et voir la note.

127. La loi du combat : littéralement, « la pensée du combat ». La vie est le lieu du combat entre lumière et ténèbres.

129. Dans le texte cité, *Deutéronome*, xxx, 19, il est question de la vie terrestre : « C'est là ta vie, et la prolongation de tes jours, tant que tu habiteras sur le sol que l'ahvé a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, qu'il leur donnerait. » Pour notre auteur, le choix fait entraîne la vie ou la mort éternelle.

132. Non seulement Dieu connaît les hommes avant leur naissance (comparer *Isaïe*, xlix, 1, 5), mais il les prend en pitié (comparer *Hymnes*, ix, 30-31). Sur les épithètes données à Dieu (versets 132-139), comparer *Apocalypse d'Abraham*, xvii, 10.

pitié avec abondance sur les hommes présents, passés et à venir ; ¹³⁷ en effet, s'il ne multipliait pas sa pitié, le monde ne pourrait vivre non plus que ses habitants ; ¹³⁸ le Donateur, car s'il n'accordait pas sa bienveillance pour soulager de leurs iniquités ceux qui les ont commises, il n'y aurait pas un homme sur dix mille qui pourrait parvenir à la vie ; ¹³⁹ le Juge, enfin, car s'il ne pardonnait à ceux qui ont été créés par sa parole et s'il n'effaçait leurs injustices innombrables, peut-être sur la multitude infinie, ne resterait-il que peu d'hommes. » VIII ¹ L'ange me répondit : « Le Très-Haut a fait le monde présent pour beaucoup (d'hommes), mais le monde futur pour peu (d'entre eux). ² Je vais te dire une parabole, Esdras : si tu interrogés la terre, elle te répondra qu'elle produit en grande quantité l'argile dont on fait la poterie, mais en petite quantité la poussière dont l'or est tiré. Telle est aussi la règle du monde présent : ³ beaucoup sont créés, mais peu sont sauvés. »

Pourquoi Dieu prend-il soin de ses créatures, pour finalement les anéantir?

⁴ Je répondis :

« Absorbe la raison, ô mon âme, engloutis l'intelligence, ô mon cœur.

⁵ Tu es venu (au monde) sans le vouloir, tu le quitteras contre ton gré

et on ne t'a donné d'autre délai que le court délai de ta vie. ⁶ Ô, Seigneur, (toi qui règnes) sur nous, permets à ton serviteur de prier devant toi. Ensemence nos cœurs et cultive notre intelligence, afin qu'ils portent du fruit et que puisse vivre tout être corruptible qui aura forme humaine. ⁷ Car tu es l'Unique et nous, nous

139. « Leurs injustices », selon la version syriaque ; « leurs mépris », selon la version latine ; « les négateurs », selon la version éthiopienne.

VIII 3. Comparer VII, 49-61 ; *Matthieu*, xxii, 14.

4. « Ô mon cœur », selon la version syriaque ; les autres versions omettent.

5. « Sans le vouloir », selon la version syriaque ; « entendre », selon la version latine qui a sans doute fait une confusion sur le verbe grec (*akousai* pour *akousa*). Comparer *II Baruch*, xlviii, 14-15.

6. « Qui aura forme humaine », selon la version syriaque ; « qui

sommes une seule création, œuvre de tes mains, comme tu l'as dit. ⁸ Lorsque tu donnes la vie au corps formé dans le sein maternel et que tu lui fournis ses membres, ce que tu as créé est gardé dans le feu et l'eau et, neuf mois durant, (la femme,) ta créature, supporte l'œuvre que tu as créée en elle. ⁹ Mais ce qui garde et ce qui est gardé sont l'un et l'autre gardés par toi. ¹⁰ Puis, lorsque la femme livre ce que tu as créé en elle, tu as ordonné que ses propres membres — c'est-à-dire ses mamelles — produisent du lait, fruit des mamelles, ¹¹ pour nourrir pendant quelque temps (l'enfant) qui a été créé. Ensuite,

«tu le conduis en ta miséricorde,

¹² tu le nourris de ta justice,

tu l'instruis par ta loi,

tu le reprends dans ta sagesse.

¹³ Tu peux le faire mourir — c'est ta créature —, ou le garder en vie — c'est ton œuvre !

¹⁴ Si donc tu anéantis soudainement et rapidement ce qui a été formé sur ton ordre avec tant de peine, pourquoi l'avoir fait? ¹⁵ Et maintenant, je l'avouerai : pour ce qui est de l'homme en général, tu sais ce qui convient le mieux, mais pour ce qui est de

«ton peuple pour lequel je m'afflige,

¹⁶ ton héritage, cause de mes larmes,

Israël, objet de ma tristesse,

la semence de Jacob, objet de ma douleur...

¹⁷ C'est pourquoi je vais prier devant toi, pour moi et pour eux, car je vois nos chutes, à nous qui habitons la terre. ¹⁸ Mais maintenant, j'ai aussi appris la décision du jugement à venir. ¹⁹ C'est pourquoi écoute ma voix, sois attentif à mes paroles et je parlerai devant toi.»

portera un lieu humain», selon la version latine, par confusion probable sur le mot grec (*topon* pour *tupon*).

7. Comparer *Deutéronome*, vi, 4; *Psaumes*, c, 3; *Isaïe*, xlv, 11; lx, 21.

13. Comparer *Deutéronome*, xxxii, 39; *I Samuel*, ii, 6; *II Rois*, v, 7.

14. «Soudainement et rapidement», selon la version syriaque.

16. Comparer *Deutéronome*, ix, 26; *Psaumes*, xxviii, 9.

18. La traduction de ce verset suit la version syriaque. Comparer v, 34.

Prière d'Esdras. Réponse à sa prière

²⁰ Commencement des paroles de la prière d'Esdras, avant qu'il soit enlevé. Et il dit :

«Seigneur, toi qui demeures à jamais,

toi dont les cieux sont élevés et dont les chambres sont dans les airs,

²¹ toi dont le trône dépasse l'imagination

et dont la gloire est inconcevable,

toi qu'entoure avec crainte l'armée des anges

²² qu'un mot de toi change en vent et en feu,

toi dont la parole est vraie et les propos constants,

²³ toi dont le commandement est puissant et l'ordre redoutable,

dont le regard assèche les abîmes,

dont la colère fait trembler les montagnes

et dont la vérité demeure éternellement,

²⁴ écoute la prière de ton serviteur,

20. Ce titre est attesté par les versions latine, syriaque et éthiopienne. Pour n'être pas originale, cette suscription n'en n'est pas moins ancienne et témoigne d'un usage liturgique du texte. Son genre littéraire le rapproche des prières comme celle de Manassé (comparer *II Chroniques*, xxxiii, 18 et voir la note), celle des trois jeunes gens dans la fournaise, ajoutée par le traducteur de la version grecque du livre de *Daniel* (comparer *Daniel*, iii, 23 et voir la note), celle de Baruch (comparer *II Baruch*, xlvi, 1-47) ou celle qui se trouve dans les *Constitutions apostoliques*, VIII, vii. Cette prière est souvent intitulée «Confession d'Esdras». Elle nous est parvenue en deux recensions qui sont attestées par des manuscrits d'âge et d'origine divers. Elle se présente de façon isolée en plusieurs manuscrits latins et dans des manuscrits de la liturgie mozarabe. Le texte, d'une belle venue littéraire, retrouve les accents des *Psaumes* et des *Prophètes*. «Qui demeure à jamais», selon la version syriaque; «qui habites le siècle», selon la version latine. «Toi dont les cieux [...]»: la seconde recension latine donne une autre leçon: «toi dont les yeux dominent les hautes régions des airs».

21. Le texte des versets 21-24 a été repris dans le graduel *Locus iste* de la messe de la Dédicace. Le trône: objet des nombreuses spéculations mystiques de la Merkaba, d'après la description d'*Ézéchiel*, i et x. Comparer *Liturgie angélique*, «Le Char divin», 2-9.

22. Comparer *Psaumes*, civ, 4; *Hébreux*, i, 7.

23. «Dont la vérité demeure éternellement», d'après la seconde version arabe; «dont la vérité est attestée», selon toutes les autres versions, sans doute par une confusion entre deux lectures possibles de l'original hébreu.

prête l'oreille à la supplication de ta créature,
sois attentif à mes paroles.

²⁵ Car tant que je vivrai, je parlerai,
tant que j'aurai l'intelligence, je répliquerai.

²⁶ Ne regarde pas les péchés de ton peuple,
mais regarde ceux qui te servent dans la vérité.

²⁷ Ne prête pas attention aux actions des impies,
mais à ceux qui ont souffert pour garder ton alliance.

²⁸ Ne pense pas à ceux qui ont marché devant toi dans
la fraude,
mais rappelle-toi ceux qui ont voulu connaître ta
crainte.

²⁹ Veuille ne pas perdre ceux qui ont vécu comme des
animaux,
mais regarde ceux qui ont glorieusement enseigné ta
loi.

³⁰ Ne t'irrite pas contre ceux qui sont tenus pour pires
que des bêtes,
mais aime ceux qui ont toujours eu confiance en ta
gloire.

³¹ En effet, nous et nos pères avons passé notre vie
dans des œuvres de mort.

Mais toi, à cause de nous qui péchons, tu es appelé le
Miséricordieux.

³² Car si tu veux bien nous faire miséricorde,
à nous qui n'avons pas d'œuvre de justice,
alors tu seras appelé le Miséricordieux.

³³ Quant aux justes, dont les nombreuses œuvres
reposent près de toi,

ils recevront la récompense de leurs œuvres.

³⁴ Qu'est-ce donc que l'homme pour que tu t'irrites
contre lui?

27. Ton alliance : littéralement, « tes alliances » (*tua testamenta*).

29. Comme des animaux : c'est-à-dire sans savoir qu'il y a un jugement à venir ; comparer VII, 63. Ceux qui ont [...] enseigné : comparer Esdras, VII, 10 ; Néhémie, VIII, 2-8 ; Règle de la Communauté, VI, 6-7 ; Hymnes, VI, 10-12 ; VII, 19-21.

30. La distinction entre ceux qui ont vécu comme des animaux et ceux qui sont considérés comme pires que des bêtes vise sans doute d'une part ceux qui ont ignoré la Loi et d'autre part ceux qui l'ont connue mais l'ont méprisée ou trahie, c'est-à-dire les païens et les juifs infidèles.

31. Comparer VII, 132-137.

33. Comparer II Baruch, XIV, 12.

34. Comparer Job, VII 17-21.

Qu'est-ce que la race corruptible pour que tu aies de
l'amertume à son endroit?

³⁵ En vérité, il n'y a personne, parmi ceux qui sont
nés, qui n'ait fait le mal.

Personne, parmi ceux qui existent, qui n'ait péché.

³⁶ C'est en cela, Seigneur, que ta justice et ta bonté
seront manifestées

lorsque tu auras eu pitié de ceux qui ne sont pas riches
d'œuvres bonnes.»

³⁷ Il me répondit alors : « Tu as bien parlé de certaines
choses et il en sera comme tu l'as dit. ³⁸ Car, en vérité,
je ne penserai pas à la création de ceux qui ont péché,
ni à leur mort, ni à leur jugement, ni à leur perdi-
tion. ³⁹ Mais je me réjouirai de la création des justes,
de leur pèlerinage, de leur salut et de la récompense
qu'ils recevront. ⁴⁰ Les choses sont donc bien comme
je te l'ai dit. »

*L'homme est semblable à la semence
semée par le paysan*

⁴¹ « Lorsque le paysan sème en terre beaucoup de
graines et plante un grand nombre de plantes, tout ce
qui a été semé n'est pas sauvé, à la saison voulue, et
tout ce qui a été planté ne prend pas racine : ainsi ceux
qui ont été semés en ce monde ne seront pas tous
sauvés. » / ⁴² Il reprit la parole et dit : « Si j'ai trouvé
grâce à tes yeux, je parlerai. ⁴³ La semence du paysan,
si elle ne sort de terre — parce qu'elle ne reçoit pas
de pluie à la saison voulue, ou si elle pourrit par excès
de pluie —, ⁴⁴ cette semence meurt. Mais l'homme,

35. « Parmi ceux qui existent », selon la version syriaque ; « parmi ceux qui se confient », selon la version latine. Comparer Romains, III, 9, 23.

36. Comparer VII, 77 ; VIII, 33.

37. Ces paroles répondent à la demande littérale d'Esdras : « Regarde les justes et non les pécheurs » (26-30). Mais elles prennent Esdras au piège : Dieu ne se préoccupera pas de la condamnation des pécheurs, mais ces derniers n'en seront pas moins condamnés.

39. Leur pèlerinage : c'est-à-dire leur mort et leur retour à Dieu. Comparer II Corinthiens, v, 6-10 ; Hébreux, XI, 13-16.

44. La traduction de ce verset suit le texte des versions syriaque et latine.

façonné de tes mains et fait à ton image, c'est lui que tu as comparé à la semence du paysan! ⁴⁵ Non, Seigneur (qui règne) sur nous! Mais

«épargne ton peuple,
aie pitié de ton héritage,
car tu es miséricordieux envers tes créatures!»

Ne te préoccupe pas des impies

⁴⁶ Il me répondit :

«Les choses du présent à ceux du présent ;
les choses du futur à ceux du futur.

⁴⁷ Car il s'en faut de beaucoup que tu puisses aimer ma créature plus que je ne l'aime. Tu t'es pourtant rangé souvent toi-même au nombre des impies : ne le fais plus! ⁴⁸ Mais, pour cela même, tu seras loué devant le Très-Haut. ⁴⁹ En effet, tu t'es abaissé, comme il te convient, et tu ne t'es pas jugé digne d'être compté parmi les justes. Tu en seras glorifié davantage. ⁵⁰ Car, dans les derniers temps, de nombreux et grands malheurs accableront les habitants du monde, parce qu'ils ont marché dans un immense orgueil. ⁵¹ Mais toi, pense à ton propre sort et cherche à connaître la gloire de ceux qui te ressemblent. ⁵² C'est pour vous en effet que

«le paradis a été ouvert,
l'arbre de vie planté,
le siècle futur apprêté,
l'abondance préparée,

46. Comparer VII, 25 pour la forme de cette sentence qui répond à la question soulevée aux versets 43-44. L'image de la semence, l'homme qu'elle symbolise et Esdras à qui elle s'adresse appartiennent au même ordre, au monde présent.

47. Comparer V, 33.

50. Sur l'orgueil considéré comme un esprit d'erreur et une œuvre du diable, comparer *Testament de Ruben*, III, 5 ; *Testament de Juda*, XIII, 2 ; XVIII, 3 ; *Testament de Dan*, V, 6 ; *Testament de Gad*, III, 3 ; I *Hénoch*, V, 8 ; *Règle de la Communauté*, IV, 9-10.

52. Comparer I *Hénoch*, XXXIX ; LVIII ; LXII, 13-16 ; CIII-CIV. Le paradis, fermé depuis qu'Adam en a été chassé, est rouvert pour les justes. L'arbre de vie : comparer *Genèse*, II, 9 ; III, 22 ; *Proverbes*, III, 18 ; I *Hénoch*, XXIV, 4-XXV, 7 ; *Testament de Lévi*, XVIII, 11 ; IV *Maccabées*, XVIII, 16 ; *Apocalypse de Jean*, II, 7 ; XXII, 2, 14, 19. Les justes eux-mêmes sont des arbres de vie ; comparer *Hymnes*, VIII, 5-6 ; *Psaumes de Salomon*, XIV,

la cité édiflée,
 le (lieu de) repos choisi,
 le bien achevé
 et achevée à l'avance la sagesse.
⁵³ La racine (du mal) a été scellée loin de vous,
loin de vous effacée la maladie.
La mort a été cachée,
le Shéol s'est enfui,
la corruption est oubliée,
⁵⁴ les douleurs sont passées
 et, à la fin, le trésor de l'immortalité a été montré.

⁵⁵ Ne te préoccupe donc plus de la multitude de ceux qui périssent. ⁵⁶ Car eux aussi avaient reçu la liberté, mais ils ont rejeté le Très-Haut, méprisé sa loi et délaissé ses voies. ⁵⁷ De plus, ils ont opprimé ses justes. ⁵⁸ Ils ont dit dans leurs cœurs qu'il n'y avait pas de Dieu, en sachant pourtant bien qu'ils étaient mortels. ⁵⁹ Aussi, tandis que vous recevez ce que j'ai dit plus haut, eux auront en partage la soif et les tourments qui leur sont préparés. Car le Très-Haut n'a pas voulu que l'homme soit perdu. ⁶⁰ Mais eux, ses créatures, ont souillé le nom de leur créateur et se sont montrés ingrats envers celui qui leur avait pourtant préparé la vie. ⁶¹ C'est pourquoi mon jugement approche. ⁶² Cela je ne l'ai pas découvert à tous, mais seulement à toi et à quelques-uns de tes semblables.»

Les temps et les signes de la fin

⁶³ Je repris : «Voici, Seigneur, tu m'as fait connaître un grand nombre de signes qui doivent arriver à la fin des temps, mais tu ne m'as pas fait connaître en quel temps ils se produiront.» / IX ¹ Il me répondit :

2-3. La cité édiflée : c'est la Jérusalem céleste ; comparer X, 45 et voir la note ; *Galates*, IV, 26 ; *Hébreux*, XI, 16 ; XII, 22 ; *Apocalypse de Jean*, III, 12 ; XXI, 2, 10. Sur le bien et la sagesse préparés à l'avance pour les élus, comparer *Ephésiens*, II, 10 ; I *Corinthiens*, II, 7.

53. La racine (du mal) : comparer III, 22 et voir la note ; VII, 92. Le paradis est un lieu de guérison : comparer VII, 123. Le Shéol est scellé en II *Baruch*, XXI, 23 (comparer *Livre des Antiquités bibliques*, XXXIII, 3). Il est ici personnifié comme en *Isaïe*, V, 14 et *Apocalypse de Jean*, VI, 8.

62. Tes semblables : comparer IV, 36 et voir la note.

c. 9:

« Mesure soigneusement par toi-même et lorsque tu verras qu'une partie des signes que je t'ai prédits est passée, ² alors tu comprendras que le temps est venu où le Très-Haut va visiter le monde qu'il a créé. ³ Quand on verra dans le monde des tremblements de terre, les peuples en tumulte, les nations conspirant, les chefs dans l'inconstance et les princes dans le trouble, ⁴ alors tu reconnaitras que le Très-Haut avait prédit ces choses depuis les jours d'autrefois, dès le commencement. ⁵ En effet, de même que tout ce qui a été fait dans le monde a un commencement connu et une fin manifeste, ⁶ ainsi en est-il des temps du Très-Haut : les débuts en sont marqués par des prodiges puissants et la fin par des œuvres merveilleuses. ⁷ Tout homme qui aura été sauvé et qui pourra s'échapper grâce à ses œuvres ou à la foi en laquelle il a cru, ⁸ celui-là survivra aux périls annoncés et verra mon salut sur ma terre et dans le pays que je me suis consacré de toute éternité. ⁹ Alors seront dans la stupeur ceux qui ont négligé mes voies ; ceux qui les ont rejetées avec mépris séjourneront dans les tourments. ¹⁰ Car, comblés de bienfaits pendant leur vie, ils ne m'ont pas connu. ¹¹ Ils n'avaient que dédain pour ma loi lorsqu'ils vivaient encore libres ¹² et, alors qu'un lieu de repentance leur était encore ouvert, ils l'ont méconnu et méprisé : il faut donc qu'après leur mort, ils viennent à la connaissance, dans les tourments. ¹³ Toi donc, ne sois plus curieux de la manière dont les impies seront tourmentés mais cherche plutôt à savoir comment seront sauvés les justes, à qui appartient le monde et pour qui il existe, et à quelle époque ils le seront. »

IX 2. Comparer vi, 18.

3. Des tremblements de terre : comparer *Apocalypse d'Abraham*, xxx, 4 ; *Marc*, xiii, 8.

5. La traduction de ce verset suit la version syriaque.

7. Comparer vi, 5 ; viii, 33 ; xiii, 23.

8. Dans le pays : littéralement, « dans mes frontières ». Il s'agit de la terre d'Israël, lieu choisi par Dieu et privilégié au jour du Jugement ; comparer xii, 34 ; xiii, 48-49 ; *II Baruch*, xxix, 2 ; xl, 2.

12. Un lieu de repentance : comparer *Sagesse de Salomon*, xii, 10, 20.

13. À quelle époque ils le seront : littéralement, « et quand ? ». Ces mots ne se trouvent que dans la version latine. Ils annoncent la cinquième vision.

Conclusion de la vision :
salut final
d'un petit nombre de justes

¹⁴ Je repris : ¹⁵ « Je l'ai dit depuis longtemps, je le dis encore et je ne cesserai de le dire : ceux qui périssent sont en plus grand nombre que ceux qui seront sauvés, ¹⁶ comme le flot l'emporte sur une goutte. » ¹⁷ Il me répondit :

« Tel est le champ, telles sont les semences, telles sont les fleurs, telles sont les couleurs, tel est le travail, telle est l'œuvre, tel est le paysan, telle est la moisson.

¹⁸ Car il y eut une époque du monde où, pour ceux qui vivent maintenant et qui n'étaient pas encore, je préparais le monde qu'ils devaient habiter. Personne ne me contredisait alors, car alors il n'y avait personne. ¹⁹ Mais maintenant qu'ils ont été créés dans ce monde préparé pour eux, avec une table inépuisable et un pâturage secret, leurs mœurs se sont corrompues.

²⁰ « Je considérai le monde, et voici, il était perdu, la terre, et voici, elle était en danger

à cause des pensées de ceux qui y étaient venus. ²¹ Je le vis et j'en épargnai à grand-peine, sauvant pour moi un grain sur une grappe, une plante sur une grande forêt. ²² Périssent donc cette multitude qui est née en vain, mais que soient préservés le grain et la plante que j'ai choisis, que j'ai complètement formés avec tant de peine.

²³ « Pour toi, laisse passer sept autres jours, mais sans

17. La moisson : littéralement, « l'aire » ; comparer iv, 30.

19. Et un pâturage secret : « et une loi à découvrir », selon la version latine suivie par la plupart des autres versions. On a supposé, à la suite de plusieurs éditeurs du texte, une faute de lecture du texte grec (*nomon*, « loi » pour *nomon*, « pâturage ») ; comparer *Psaumes*, xxiii, 2, 5.

20. Le monde [...] la terre : littéralement, « mon monde [...] ma terre ». « À cause des pensées de ceux qui », selon les versions syriaque et éthiopienne ; « à cause des pensées qui », selon la version latine.

21. « Sur une grande forêt », selon les versions syriaque et éthiopienne ; « sur une nombreuse tribu », selon la version latine, sans doute par confusion de lecture du mot grec (*phulé* pour *bulé*).

22. Le grain et la plante : littéralement, « mon grain et ma plante ».

jeûner. ²⁴ Tu iras dans un champ de fleurs où l'on n'a bâti aucune maison. Tu mangeras seulement des fleurs du champ, sans manger de viande ni boire de vin : seulement des fleurs. ²⁵ Prie le Très-Haut sans cesse et je viendrai pour parler avec toi.»

QUATRIÈME VISION

LES MALHEURS DE SION ET SA GLOIRE FUTURE

Israël périt mais la Loi demeure

²⁶ J'allai donc, comme l'ange me l'avait ordonné, dans le champ qu'on appelle Ardat ; je m'assis là au milieu des fleurs, je mangeai des herbes du champ et cette nourriture me rassasia. ²⁷ Au bout de sept jours, comme j'étais couché sur l'herbe, mon cœur fut encore agité comme auparavant. ²⁸ Alors ma bouche s'ouvrit et je commençai à parler en présence du Très-Haut : ²⁹ « Ô Seigneur, tu t'es montré à nos pères dans le désert, à leur sortie d'Égypte, quand ils allaient dans le désert sans chemin et stérile et tu leur as dit :

³⁰ « "Israël, écoute-moi,

race de Jacob, sois attentive à mes paroles.

³¹ Voici, je sème ma loi en vous, elle portera du fruit en vous et vous en tirerez gloire à jamais." ³² Mais nos pères, après avoir reçu la loi, ne l'ont pas gardée et ils n'ont pas observé tes ordonnances. Pourtant le fruit de

^{24.} Le prophète se met à part et se prédispose aux révélations en s'abstenant de viande et de vin. C'est le régime suivi par Daniel et ses compagnons, avant que Daniel ne révèle le songe du roi et son explication (comparer *Daniel*, I, 11-13). L'absorption des fleurs est peut-être une technique de préparation à la vision.

^{26.} Ardat : ce nom mystérieux est donné avec des graphies diverses ; «Ardad, Ardas, Ardaf, Ardaph, Adaph, Adar», selon certains manuscrits latins ; «Arpad», selon la version syriaque ; «Arfad», selon la version éthiopienne ; «Ara'ab», selon la première version arabe ; «Ardab», selon la version arménienne. Si aucune explication définitive n'est donnée, on a toutefois proposé d'y reconnaître l'hébreu 'Arâbâb, «le désert», et certains ont pensé au désert de Juda.

^{29.} Comparer *Exode*, XIX, 9-11 ; XXIV, 9-17.

la loi n'a pas péri et il ne le pouvait pas, car il venait de toi. ³³ Mais ceux qui l'avaient reçue ont péri parce qu'ils n'avaient pas gardé ce qui avait été semé en eux. ³⁴ Or, habituellement, lorsque la terre reçoit une semence, ou la mer un navire, ou un vase de la nourriture ou de la boisson, s'il arrive que ce qui a été semé, envoyé ou placé soit détruit, ³⁵ ces choses sont détruites, mais ce qui les a contenues demeure. Il n'en a pas été ainsi pour nous. ³⁶ Nous qui avons reçu la loi, nous devons périr à cause de nos péchés ainsi que notre cœur où elle avait été déposée. ³⁷ La loi, elle, ne périt pas mais demeure dans sa gloire.»

Vision de la femme en deuil

³⁸ Comme je disais ces choses en mon cœur, je levai les yeux et je vis une femme, à ma droite. Elle pleurait, se lamentait à grands cris et était profondément affligée ; ses vêtements étaient déchirés et sa tête couverte de cendre. ³⁹ Interrompant les réflexions auxquelles je me livrais, je me tournai vers elle et lui dis : ⁴⁰ «Pourquoi pleures-tu ? Qu'est-ce qui t'afflige ?» ⁴¹ Et elle me répondit : «Permetts-moi, mon seigneur, de pleurer sur moi-même et de continuer à m'affliger, car je suis dans une grande amertume de cœur et humiliée à l'extrême.» ⁴² Je lui demandai : «Quel malheur t'a frappée, dis-le-moi.» Elle me répondit : ⁴³ «Moi, ta servante, j'étais stérile et sans enfant durant trente ans, bien que mariée. ⁴⁴ Pourtant, chaque jour, à chaque heure, pendant ces trente années, j'implorais le Très-Haut nuit et jour. ⁴⁵ Enfin, au bout de trente ans,

«Dieu exauça ta servante et vit ma bassesse.

Il considéra ma détresse et me donna un fils.

Je me réjouis fort de ce fils, moi, mon mari et tous mes concitoyens et nous rendîmes gloire au Tout-Puissant avec force. ⁴⁶ Je l'élevai avec beaucoup de

^{38.} «Je levai les yeux», selon la version syriaque, la première version arabe et la version arménienne ; «je tournai les yeux», selon la version latine.

^{45.} Comparer *I Samuel*, I, 11 ; *Luc*, I, 48.

peine. ⁴⁷ Puis, lorsqu'il eut grandi, j'allai prendre une épouse pour lui et je fis un festin.

e. 10:
X ¹ «Mais quand mon fils entra dans sa chambre nuptiale, il tomba et mourut. ² Nous renversâmes alors toutes les lumières et tous mes concitoyens se levèrent pour me consoler et je restai calme jusqu'à la nuit du jour suivant. ³ Quand tous eurent cessé de me consoler, espérant que je resterais calme, je me levai pendant la nuit et, prenant la fuite, je vins dans ce champ, comme tu vois. ⁴ Et maintenant je me propose de ne plus retourner en ville, mais de rester ici sans manger ni boire, de pleurer sans cesse et de jeûner jusqu'à ce que je meure.» ⁵ J'abandonnai les pensées qui m'avaient occupé jusque-là et je lui répondis avec colère : ⁶ «Ô la plus insensée de toutes les femmes ! Ne vois-tu pas notre affliction et les malheurs qui nous arrivent ? ⁷ Sion, notre mère à tous, est dans la plus grande tristesse et dans une profonde humiliation. ⁸ C'est maintenant le moment de pleurer, car nous pleurons tous, et de s'affliger, car nous sommes tous dans l'affliction. Mais toi, tu t'affliges de la mort d'un seul fils ! ⁹ Interroge la terre et elle te dira que c'est à elle qu'il appartient de pleurer (la perte de) tant d'êtres sortis d'elle. ¹⁰ C'est d'elle que tous ont tiré leur origine ; d'autres viendront et voici qu'ils marchent presque tous à la perdition et que leur multitude sera anéantie. ¹¹ Qui donc doit pleurer davantage ? N'est-ce pas celle qui a perdu une si grande multitude plutôt que toi, qui ne pleures qu'un seul être ? ¹² Tu me diras peut-être : «Ma lamentation n'est pas semblable à celle de la terre, parce que j'ai perdu le fruit de mes entrailles que j'ai enfanté dans la peine et mis au monde dans les douleurs. ¹³ La terre, elle, suit la loi de sa nature ; la multitude qui l'habitait s'en est allée comme elle était venue.» ¹⁴ Et moi je te dis : comme tu as enfanté dans la douleur, de même aussi, depuis les origines, la terre a donné son fruit, l'homme, à celui qui l'avait faite. ¹⁵ Maintenant donc, retiens en toi ta douleur et supporte ton malheur avec

X 2. Les lumières sont un des signes de la fête nuptiale ; comparer *Matthieu*, xxv, 7.

8. «C'est maintenant le moment de pleurer», selon la version syriaque et la première version arabe.

courage. ¹⁶ Car si tu reconnais que le décret de Dieu est juste, tu recevras ton fils, au temps voulu, et tu seras louée parmi les femmes. ¹⁷ Rentre donc à la ville auprès de ton mari.»

¹⁸ Elle me dit : «Je ne le ferai pas, je ne rentrerai pas à la ville et je mourrai ici.» ¹⁹ Je continuai à lui parler encore : ²⁰ «Non, femme ! Non, femme ! n'agis pas ainsi, mais laisse-toi persuader en pensant à la chute de Sion et consoler en songeant à la douleur de Jérusalem.» ²¹ Vois en effet :

«Notre sanctuaire est abandonné,
notre autel renversé,
notre temple détruit.

²² Nos harpes gisent à terre,
nos hymnes se sont tus,
nos fêtes ont cessé.
La lumière de notre chandelier est éteinte,
l'arche de notre alliance pillée,
nos objets sacrés souillés
et le nom prononcé sur nous profané.
Nos nobles ont été outragés,
nos prêtres brûlés,
nos lévites conduits en captivité,
nos vierges souillées,
nos femmes violées,
nos justes emmenés de force,
nos enfants abandonnés,
nos jeunes gens réduits en esclavage

16. Tu recevras ton fils : la promesse est équivoque. Elle peut s'entendre de la résurrection, mais la femme peut aussi comprendre que Dieu lui donnera un autre fils pour la naissance duquel elle sera «louée parmi les femmes».

20. «Non, femme ! Non, femme !», selon la version syriaque ; les autres versions omettent.

22. La lumière de notre chandelier : son extinction marque la cessation des sacrifices ; comparer *I Maccabées*, iv, 49-50. L'arche de notre alliance : deux traditions coexistent ; l'une, ici évoquée, compte l'arche dans le butin emporté en Babylonie par les envahisseurs (comparer *II Chroniques*, xxxvi, 18-19) ; l'autre fait mettre l'arche en sûreté, soit par un ange (comparer *II Baruch*, vi, 7), soit par Jérémie (*II Maccabées*, ii, 4-8). En fait, la Bible hébraïque ne fait plus mention de la présence de l'arche dans le Temple après la destruction du Temple de Salomon. Le nom prononcé sur nous : comparer iv, 25. Nos prêtres brûlés : comparer Flavius Josèphe, *Guerre juive*, VI, v, 1 ; *Apocalypse d'Abraham*, xxvii, 3.

et nos vaillants laissés sans force.

²³ Et le pire de tout :

Le sceau de Sion est maintenant scellé dans le déshonneur ; il a été livré aux mains de ceux qui nous haïssent. ²⁴ Toi donc, secoue ton immense tristesse et abandonne ton excessive douleur, pour que le Tout-Puissant te rende sa faveur et que le Très-Haut te donne le repos, la consolation de tes épreuves.»

→ ²⁵ Or, pendant que je lui parlais, voici que son visage prit soudain un éclat radieux et que son aspect devint pareil à l'éclair. Je craignais beaucoup de m'approcher d'elle et mon cœur était terrifié. Comme je me demandais ce que c'était, ²⁶ elle cria subitement d'une voix puissante et terrifiante, en sorte que la terre fut ébranlée par ce cri. ²⁷ Je regardai et voici : ce n'était plus une femme que je voyais, mais une cité bâtie et un emplacement aux imposantes fondations m'apparaissait. Saisi de crainte, je criai à pleine voix : ²⁸ «Où est l'ange Ouriel qui, au début, est venu à moi? Car c'est lui qui m'a conduit à ces innombrables égarements ; ainsi mon dessein est anéanti et ma requête tourne à la confusion.» ²⁹ Comme je parlais ainsi, l'ange qui était venu à moi au début s'approcha et me regarda. ³⁰ J'étais étendu, comme mort, et mon esprit était égaré. Il me prit par la main droite, me rendit force et me mit sur mes pieds en disant : ³¹ «Qu'as-tu? Pourquoi es-tu troublé? Pourquoi ton esprit et ton cœur sont-ils agités?» ³² Je dis : «Parce que tu m'as complètement abandonné. Moi, j'ai agi selon tes instructions. Je suis venu dans ce champ et j'ai vu — et je vois — des choses que je ne puis expliquer.» ³³ Il me dit : «Lève-toi comme un homme et je t'instruirai.» ³⁴ Je répondis : «Parle, mon Seigneur ; seulement, ne m'abandonne pas pour que je ne meure pas en vain. ³⁵ Car j'ai vu des

25. «Et mon cœur était terrifié», selon les versions syriaque et éthiopienne et la première version arabe ; la version latine omet.

27. Comparer *Joseph et Aséneth*, xv, 6. «Une cité bâtie», selon toutes les versions, sauf la version latine qui témoigne d'une leçon «une cité qu'on bâtissait». Aux imposantes fondations : comparer *Apocalypse de Jean*, xxi, 19-20.

30. Comparer *Daniel*, viii, 17-18 ; x, 9-10 ; *Apocalypse de Jean*, i, 17.

35. «J'ai entendu», selon les versions éthiopienne, arabes et arménienne ; «j'entends», selon la version syriaque ; les manuscrits latins se partagent entre les deux leçons.

choses que je n'ai pas comprises et j'ai entendu des choses que je n'ai pas saisies. ³⁶ Ou bien mon intelligence aurait-elle été abusée et mon âme aurait-elle rêvé? ³⁷ Maintenant donc, je t'en supplie, explique à ton serviteur l'objet de son effroi.» ³⁸ L'ange me répondit : «Écoute-moi, je t'instruirai et je te parlerai de ce qui t'a effrayé, car le Très-Haut t'a révélé de nombreux mystères. ³⁹ Il a vu, en effet, ta droiture lorsque tu t'affligeais sans cesse pour ton peuple et que tu pleurais abondamment à cause de Sion.»

Explication de la vision

→ ⁴⁰ «Voici donc le sens de la vision : la femme qui vient de t'apparaître, ⁴¹ que tu as vue en pleurs et que tu as essayé de consoler, ⁴² celle que tu ne vois plus maintenant sous les traits d'une femme mais sous l'apparence d'une cité bâtie, ⁴³ et le fait qu'elle te racontait les malheurs de son fils, en voici l'explication. ⁴⁴ Cette femme que tu as vue, c'est Sion, que tu aperçois maintenant comme une cité bâtie. ⁴⁵ Et si elle t'a dit qu'elle était restée stérile durant trente années, c'est que trois mille ans se sont écoulés dans le monde

39. Ta droiture : littéralement, «ta voie droite».

45. «Trois mille ans», selon toutes les versions, sauf la version latine dont les meilleurs manuscrits ont la leçon «trois ans», et la version arménienne qui donne la leçon «beaucoup d'années». L'interprétation de l'ange fait de la femme transfigurée la figure de Sion. Mais de quelle Sion s'agit-il? Certainement de la Jérusalem céleste. La femme en pleurs était la Jérusalem terrestre. Son fils, d'après les versets 46 et 48, serait le Temple ou le culte du Temple qui suivent Jérusalem dans la ruine. En s'appuyant sur le verset 48 et au prix de plusieurs retouches, certains ont voulu retrouver le sens originel de la vision : la femme aurait été la Jérusalem céleste et son fils la Jérusalem terrestre. Il est vrai que le symbole du fils n'est pas parfaitement clair. Mais il ne faut pas exclure la possibilité que notre auteur utilise une vision plus ancienne qu'il explique ici à sa manière. Si nous n'avions l'interprétation, d'ailleurs peu précise, de l'ange, la vision de la femme pleurant la perte de son fils se comprendrait mieux de Sion — figure de la communauté des justes — pleurant la mort du Messie. Bien des parallèles iraient dans ce sens : thème de la femme stérile donnant naissance à un personnage hors du commun (Anne, mère de Samuel, Elisabeth, mère de Jean-Baptiste), thème de l'époux (comparer *Marc*, ii, 19), thème enfin de la communauté qui, sous les traits d'une femme

sans qu'on eût encore offert de sacrifice dans cette ville. ⁴⁶ Mais au bout de trois mille ans, Salomon construisit la cité et offrit des sacrifices ; c'est alors que la femme stérile enfanta un fils. ⁴⁷ Et quand elle t'a dit qu'elle l'avait élevé avec peine, il était question du temps où Jérusalem était habitée. ⁴⁸ Si elle t'a dit enfin : "Mon fils, en entrant dans sa chambre nuptiale, est mort", ce malheur qui l'a accablée signifiait la ruine de Jérusalem. ⁴⁹ Et voici : tu as vu son image, quand elle pleurait son fils et tu as commencé à la consoler de ses malheurs.

⁵⁰ « Maintenant le Très-Haut, te voyant attristé en ton âme et souffrant de tout ton cœur pour Sion, t'a montré la splendeur de sa gloire et l'éclat de sa beauté. ⁵¹ C'est pour cela que je t'ai dit de séjourner dans un champ où l'on n'a bâti aucune maison. ⁵² Je savais en effet que le Très-Haut allait te montrer ce (mystère). ⁵³ C'est pourquoi je t'ai dit de venir dans ce champ où aucune fondation d'édifice n'a été jetée. ⁵⁴ Car dans le lieu où devait apparaître la cité du Très-Haut, aucun ouvrage de construction humaine ne pouvait subsister. ⁵⁵ Toi donc, ne crains pas ; que ton cœur ne s'effraie pas. Mais entre et vois la splendeur et la magnificence de cette construction, autant que tes yeux sont capables de voir. ⁵⁶ Ensuite tu écouteras, autant que tes oreilles sont capables d'entendre. ⁵⁷ Tu es, en effet, plus

dans les douleurs, enfante le Messie-Sauveur (comparer *Hymnes*, III, 7-12 ; *Apocalypse de Jean*, XII, 1-5). Peut-être était-ce le sens premier de cette vision et le texte en aurait gardé un autre trait, celui de la mort du Messie liée à une prise de Jérusalem, comme celle de 63 av. J.-C. Sur la Jérusalem céleste et le Temple céleste, comparer *II Baruch*, IV, 2-7 ; *Livre des Bénédictions*, IV, 25-26.

⁴⁶. Trois mille ans : c'est la leçon de toutes les versions, exception faite de la version arménienne, qui ne précise pas, et des meilleurs manuscrits latins qui portent «trois ans». Si l'on retient la leçon «trois ans», on peut comprendre «au bout de trois ans (de règne)» d'après *I Rois*, VI, 1. Dans l'autre hypothèse, les trois millénaires représenteraient le chiffre mythique qui, selon certains comptes, sépare les débuts du monde du règne de David. On notera que Salomon est présenté comme le bâtisseur de la cité et pas du Temple en particulier. En III, 24, c'est David qui est chargé par Dieu de construire Jérusalem.

⁵⁵⁻⁵⁶. Ces versets semblent annoncer une description de la cité céleste qui reste présente aux yeux d'Esdras (comparer le verset 32 : «et je vois»). Mais cette description est absente. Noter que l'auteur présente cette vision comme une apparition, par opposition à la vision suivante qui viendra «en songe» (verset 59).

heureux que beaucoup et tu es nommé devant le Très-Haut comme il y en a peu. ⁵⁸ Mais demeure encore ici la nuit prochaine ⁵⁹ et le Très-Haut te montrera dans des visions en songe ce qu'il fera aux habitants de la terre dans les derniers jours.»

CINQUIÈME VISION

LA VISION DE L'AIGLE

La vision

⁶⁰ Je dormis donc cette nuit-là ainsi que la suivante, comme l'ange me l'avait ordonné. / XI ¹ Pendant la seconde nuit, j'eus un songe. Et voici qu'un aigle montait de la mer ; il avait douze ailes empennées et trois têtes. ² Je vis qu'il étendait ses ailes sur toute la terre et que tous les vents du ciel soufflaient sur lui et que les nuages se rassemblaient autour de lui. ³ Je vis encore que de ses ailes naissaient des ailes opposées aux premières et elles devinrent de petites ailes, minces et menues. ⁴ Mais ses têtes dormaient ; la tête du milieu était plus grande que les autres têtes, mais elle dormait aussi avec elles. ⁵ Puis je vis l'aigle s'envoler sur ses ailes pour régner sur la terre et sur ceux qui l'habitent. ⁶ Et je vis que tout ce qui est sous le ciel lui était soumis et que personne ne s'opposait à lui, pas une seule des créatures qui sont sur la terre. ⁷ Et voici : l'aigle se dressa sur ses serres et parla à ses ailes en ces mots : ⁸ «Ne veillez pas toutes en même

XI Sur les interprétations de cette vision, se reporter à l'appendice, p. 1467-1470.

1. Un aigle : comparer *Ézéchiel*, XVII, 3 ; *Jérémie*, XLVIII, 40 ; XLIX, 22. C'est l'Empire romain qui est ainsi désigné par le symbole même de ses enseignes ; comparer *Commentaire d'Habacuc*, III, 11-12. Douze ailes : comparer *Daniel*, XI, qui paraît bien compter douze rois de Javan après Alexandre le Grand. De la mer : comparer *Daniel*, VII, 3 ; *Apocalypse de Jean*, XIII, 1.

2. Tous les vents : comparer XIII, 2 ; *Daniel*, VII, 2. «Les nuages», selon les versions syriaque, éthiopienne et arabes ; selon la version latine, «les vents» sont également le sujet du verbe «se rassemblaient».

c. 11.

temps ; que chacune dorme à sa place et s'éveille en son temps. ⁹ Mais les têtes seront gardées pour la fin. » ¹⁰ Et je vis que la voix ne venait pas des têtes de l'aigle mais du milieu de son corps. ¹¹ Je comptais les ailes opposées : il y en avait huit.

¹² Puis je vis que, du côté droit, se leva une aile qui régna sur toute la terre. ¹³ Lorsqu'elle eut régné, sa fin vint et elle disparut en sorte qu'on ne voyait plus sa place. La seconde se leva, régna et se maintint longtemps. ¹⁴ Lorsqu'elle eut régné, sa fin vint et elle disparut comme la première. ¹⁵ Et voici qu'une voix se fit entendre et lui dit : ¹⁶ « Écoute, toi qui as tenu si longtemps la terre (en ton pouvoir), ce que je t'annonce avant que tu viennes à disparaître. ¹⁷ Personne, après toi, ne durera aussi longtemps ni même la moitié de ce temps. » ¹⁸ Puis la troisième se leva, détint le pouvoir comme les précédentes et disparut à son tour. ¹⁹ Et il en était de même pour toutes les autres : l'une après l'autre, elles exerçaient le pouvoir puis disparaissaient.

²⁰ Je regardai encore et voici qu'en leur temps les ailes suivantes s'élevaient aussi du côté droit pour détenir le pouvoir. Il y en avait qui le détenait mais elles disparaissaient aussitôt. ²¹ Quelques-unes d'entre elles, au contraire, se levaient mais ne détenaient pas le pouvoir. ²² Je regardai après cela : et voici qu'avaient disparu les douze ailes et deux petites ailes. ²³ Et il ne restait rien sur le corps de l'aigle, sinon les trois têtes qui dormaient et six petites ailes.

²⁴ Je regardai encore et voici que, des six petites ailes, deux se séparèrent et demeurèrent sous la tête qui était du côté droit ; mais les quatre autres restèrent à leur place. ²⁵ Et je vis que ces petites ailes songeaient à se lever et à détenir le pouvoir. ²⁶ Et voici que l'une d'elles se leva mais elle disparut aussitôt. ²⁷ Puis une seconde mais elle disparut plus vite que la première. ²⁸ Je vis ensuite que les deux qui restaient songeaient en elles-mêmes à régner aussi. ²⁹ Et comme elles y songeaient,

12. Du côté droit : cette précision, qui n'a pas de suite dans le reste de la description est soit une trace d'une représentation plus détaillée de la vision primitive, soit une glose. Même chose au verset 20.

25. Ces petites ailes : ce sont toujours les « ailes opposées » dont parlait le verset 3.

voici qu'une des têtes endormies s'éveilla : c'était celle du milieu et elle était plus grande que les deux autres têtes. ³⁰ Je vis alors qu'elle s'attacha les deux autres têtes ³¹ et voici, la tête se retourna avec ses alliées et elle dévora les deux petites ailes qui songeaient à régner. ³² Cette tête réprima toute la terre, exerça une très pénible domination sur ceux qui l'habitent et détint le pouvoir sur l'univers plus que toutes les ailes précédentes. ³³ Je vis ensuite la tête du milieu disparaître soudainement, comme les ailes. ³⁴ Mais il restait deux têtes qui, elles aussi, régnèrent sur la terre et sur ses habitants. ³⁵ Je regardai et voici : la tête qui était du côté droit dévora celle qui était du côté gauche.

³⁶ J'entendis une voix qui me disait : « Regarde devant toi et considère ce que tu vois. » ³⁷ Et voici que je vis comme un lion rugissant sorti brusquement de la forêt et j'entendis qu'il avait une voix d'homme en s'adressant à l'aigle. Il parla ainsi : ³⁸ « Toi, écoute et je te parlerai. Voici ce que te dit le Très-Haut : ³⁹ n'es-tu pas le seul qui demeure des quatre bêtes que j'ai fait régner sur le monde, pour que vienne, par elles, la fin des temps ? ⁴⁰ Toi, le quatrième, tu es venu et tu as vaincu toutes les bêtes précédentes.

« Tu as tenu en ta puissance le monde dans la terreur et la terre entière dans l'oppression ;

tu as si longtemps occupé l'univers avec perfidie

⁴¹ et jugé la terre contrairement à la vérité ;

⁴² car tu as tourmenté les doux

et outragé les paisibles,

tu as haï ceux qui disent la vérité

et aimé les menteurs ;

tu as détruit les demeures de ceux qui fructifiaient

et abattu les murs de ceux qui ne te nuisaient pas.

⁴³ Mais ton insolence est montée jusqu'au Très-Haut et ton orgueil jusqu'au Puissant.

39. Le monde [...] la fin des temps : littéralement, « mon monde [...] la fin de mes temps ». Les « quatre bêtes » sont une claire allusion à *Daniel*, VII, 3.

40. Tous les verbes de ce verset sont à la seconde personne du singulier dans toutes les versions, sauf les versions latine et éthiopienne qui les mettent à la troisième personne.

42. « Les demeures », selon la version latine ; « les forteresses », selon les versions syriaque et éthiopienne.

⁴⁴ Le Très-Haut a regardé ses temps, et voici qu'ils sont achevés, ses siècles, et ils sont accomplis.

⁴⁵ C'est pourquoi tu dois disparaître, toi, l'aigle et tes ailes horribles et tes petites ailes funestes et tes têtes perfides et tes serres détestables et tout ton corps d'imposture.

⁴⁶ Ainsi, toute la terre sera soulagée et, libérée de ta violence, elle pourra respirer et espérer le jugement et la miséricorde de son créateur.»

c. 12:

XII ¹ Pendant que le lion disait ces choses à l'aigle, je regardai : ² et voici, la dernière tête disparut aussi et les deux ailes qui étaient passées de son côté se dressèrent pour régner. Mais leur règne fut faible et plein de troubles. ³ Je regardai encore : et voici, elles disparaissaient, tout le corps de l'aigle était en feu et la terre dans une grande terreur.

Interprétation de la vision

Profondément égaré et très effrayé, je m'éveillai et dis à mon esprit : ⁴ «C'est toi qui m'as montré cela en voulant sonder les voies du Très-Haut. ⁵ Voici que mon âme est encore épuisée et mon esprit dans une impuissance extrême ; la grande frayeur que j'ai eue cette nuit m'a laissé sans force. ⁶ Maintenant donc je prierai le Très-Haut de me fortifier jusqu'à la fin.» ⁷ Et je dis : «Seigneur souverain, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, si je suis, auprès de toi, plus juste que beaucoup d'autres et s'il est certain que ma prière monte devant ta face, ⁸ fortifie-moi et montre à ton serviteur l'interprétation et l'explication de cette effrayante vision, pour donner à mon âme une parfaite consolation. ⁹ Car tu m'as jugé digne de voir la fin des temps et les dernières époques.»

⁴⁵. Les serres de l'aigle ne jouent aucun rôle dans l'interprétation qui suit.

XII 2. Les deux ailes : il s'agit des deux petites ailes de XI, 24.

7. Comparer VI, 32 ; VII, 76 ; VIII, 49 ; X, 39.

¹⁰ Il me dit : «Voici l'interprétation de la vision que tu as eue. ¹¹ L'aigle que tu as vu monter de la mer, c'est le quatrième royaume qui apparut en vision à Daniel, ton frère. ¹² Mais on ne le lui avait pas interprété comme je te l'interprète maintenant [ou comme je te l'ai interprété]. ¹³ Voici, les jours viennent où s'élèvera sur la terre un royaume plus redoutable que tous ceux qui l'ont précédé. ¹⁴ Douze rois y régneront l'un après l'autre, ¹⁵ mais le second qui doit régner détiendra le pouvoir plus longtemps qu'aucun des douze. ¹⁶ C'est l'interprétation des douze ailes que tu as vues.

¹⁷ «Pour ce qui est de la voix que tu as entendue parler et qui sortait, non des têtes de l'aigle, mais du milieu de son corps, ¹⁸ en voici l'interprétation : au milieu du temps de ce royaume s'élèveront de grandes rivalités. Il menacera de tomber et ne tombera pas mais sera rétabli dans sa force première.

¹⁹ «Quant aux huit petites ailes que tu as vues croître près des ailes de l'aigle, ²⁰ en voici l'interprétation : huit rois s'y lèveront, mais leur temps sera court et leurs années rapides. Deux d'entre eux périront ²¹ quand approchera le milieu du temps de ce royaume, mais quatre seront gardés pour l'époque où approchera le temps de sa fin et deux seront gardés pour la fin.

²² «Pour ce qui est des trois têtes qui dormaient, ²³ en voici l'interprétation : à la fin, le Très-Haut suscitera trois rois ; ils renouvelleront beaucoup de choses en ce royaume et ils domineront la terre ²⁴ et ses habitants en oppresseurs pires que tous leurs prédécesseurs. C'est pour cela qu'ils sont appelés les têtes de

¹⁰. L'auteur oublie la fiction que représente l'intermédiaire de l'ange. Esdras s'est adressé directement à Dieu (verset 7) qui semble lui répondre sans intermédiaire. Mais toute l'explication de la vision parle de Dieu à la troisième personne.

¹¹. Comparer *Daniel*, VII, 7-14.

¹². Les mots entre crochets sont probablement une variante passée dans le texte.

¹⁸. «Au milieu du temps», selon les versions syriaque et éthiopienne ; «après un temps», selon la version latine.

¹⁹. Huit petites ailes : comparer XI, 11, 22, 24.

²³. «Trois rois», selon toutes les versions, sauf la version latine qui porte «trois règnes».

l'aigle. ²⁵ Car ce sont eux qui récapituleront ses impiétés et qui achèveront sa fin. ²⁶ Et si tu as vu disparaître la plus grande tête, c'est que l'un d'entre eux mourra dans son lit, mais dans les tourments cependant. ²⁷ Car les deux qui sont restés seront la proie du glaive. ²⁸ En effet, le glaive de l'un dévorera l'autre, mais celui-là tombera aussi à la fin par le glaive.

²⁹ « Quant aux deux petites ailes que tu as vues passer vers la tête qui est du côté droit, ³⁰ en voici l'interprétation : ce sont ceux que le Très-Haut a gardé pour la fin de l'aigle. Leur règne sera faible et plein de trouble, ³¹ comme tu as vu.

→ « Le lion que tu as vu s'élançant de la forêt en rugissant, parler à l'aigle et dénoncer ses injustices avec toutes ces paroles que tu as entendues, ³² c'est le Messie que le Très-Haut a réservé pour la fin [des jours, celui qui se lèvera de la race de David ; il viendra et il leur parlera].

« Il dénoncera leurs impiétés,
il les reprendra pour leurs injustices,
il produira devant eux leurs prétentions.

³³ Car il les fera d'abord passer en jugement de leur

²⁵. Qui récapituleront : ce verbe est un terme technique de l'eschatologie ; les dernières générations « récapitulent » tous les péchés. Le débordement de l'injustice et de l'impunité est le signe que la fin et le jugement sont proches. Noter le jeu de mots : *capita [...]* *recapitulabunt*.

²⁹. « Vers la tête », selon les versions syriaque et éthiopienne ; « sur la tête », selon la version latine.

³⁰. Comparer XI, 28-30.

³². Les mots entre crochets manquent dans la version latine mais se retrouvent en substance dans toutes les autres versions. Le lion, Messie de la race de David, évoque le lion qui caractérise la tribu de Juda dans la bénédiction de Jacob (comparer *Genèse*, XLIX, 8-12). Les Esséniens ont commenté ce texte éminemment messianique, dans lequel ils retrouvaient le « Messie de justice », le « Germe de David » (comparer *Bénédictions patriarcales*, 3-4) qui doit se lever à la fin des jours avec le Maître de justice (comparer *Florilège*, I, 11-12 ; *Premier commentaire d'Isaïe*, fragment D, 1-8) et est attendu comme le Messie-Roi (comparer *Livre des Bénédictions*, v, 20-29 ; noter au verset 29 : « Et tu seras comme un lion ») qui doit vaincre les nations et les soumettre à Israël. Tel est bien aussi le rôle du Messie dans *IV Esdras* ainsi que dans les *Psaumes de Salomon*, xvii, 23-31 ; xviii, 6-9. Comparer *Testament de Siméon*, VII, 2 ; *Testament de Joseph*, xix, 8 ; *Apocalypse de Jean*, v, 5 ; *I Hénoch*, XLVI, 4-6. « Il les reprendra », selon les versions syriaque et éthiopienne ; la version latine omet. Noter que l'homme de la « VI^e vision » a une fonction semblable ; comparer XIII, 37.

vivant et, après leur avoir fait ces reproches, il les anéantira. ³⁴ Mais le reste de mon peuple, ceux qui auront été sauvés dans mon pays, il les délivrera avec miséricorde et il les réjouira jusqu'à ce que vienne la fin dont je t'ai parlé dès le début.

³⁵ « Tel est le songe que tu as vu et telle est son interprétation. ³⁶ Mais toi seul a été jugé digne de connaître ce secret du Très-Haut. ³⁷ Écris donc tout ce que tu as vu dans un livre et dépose-le dans un endroit caché. ³⁸ Puis tu enseigneras les sages de ton peuple dont tu sais le cœur capable de comprendre ces secrets et de les garder. ³⁹ Pour toi, reste encore ici durant sept autres jours, pour recevoir la révélation de ce que le Très-Haut voudra bien te montrer. » ⁴⁰ Et il me quitta.

Épilogue

Lorsque le peuple apprit que les sept jours étaient passés sans que je sois de retour à la ville, ils s'assemblèrent tous, du plus petit jusqu'au plus grand, et vinrent me trouver en disant : ⁴¹ « En quoi t'avons-nous offensé ? Qu'avons-nous fait d'injuste à ton égard pour que tu nous aies complètement abandonnés et que tu te sois installé en cet endroit ? ⁴² Car, de tous nos prophètes, tu es le seul qui nous reste,

« comme une grappe de la vigne,
comme une lampe en un lieu obscur,
comme un havre de salut pour le vaisseau dans la tempête.

⁴³ N'est-ce donc pas assez des maux qui nous accablent ? ⁴⁴ Si donc tu nous abandonnes, combien eût-il été préférable pour nous d'être brûlés nous aussi

³⁴. Mon pays : comparer IX, 8 et voir la note. Sur l'existence d'un royaume messianique avant la fin, comparer VII, 26-29.

³⁷. Telle est donc l'origine affirmée de toute cette littérature apocalyptique et apocryphe qui nous est parvenue. Elle était effectivement ésotérique, réservée aux sages ; comparer *Daniel*, VIII, 26 ; XII, 4, 9 ; *I Hénoch*, LXXXII, 1 ; CIV, 11-13 ; *Testament de Moïse*, I, 16 ; X, 11 ; XI, 1 ; *IV Esdras*, XIV, 26, 46.

⁴². Comme une lampe : comparer XIV, 25 ; *II Pierre*, I, 19. « Le vaisseau dans la tempête », selon les versions syriaque et éthiopienne ; « le vaisseau sauvé de la tempête », selon la version latine.

dans l'incendie de Sion! ⁴⁵ Car nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui y sont morts.» Et ils pleurèrent à grands cris. Je leur répondis et leur dis :

⁴⁶ «Prends confiance, Israël,

ne sois pas attristée, maison de Jacob.

⁴⁷ Car le Très-Haut se souvient de vous

et le Tout-Puissant ne vous oublie pas pour toujours.

⁴⁸ Pour moi, je ne vous ai pas abandonné et je ne me suis pas retiré de vous, mais je suis venu en ce lieu afin de prier pour Sion la désolée et demander miséricorde pour notre sanctuaire humilié. ⁴⁹ Et maintenant que chacun rentre dans sa maison et, passés ces jours, je reviendrai vers vous.» ⁵⁰ Alors le peuple s'en retourna à la ville comme je le lui avais dit. ⁵¹ Pour moi, je demeurais sept jours dans le champ, comme l'ange me l'avait ordonné, ne mangeant que des fleurs du champ ; ma nourriture était de l'herbe pendant ces jours-là.

SIXIÈME VISION

L'HOMME QUI MONTAIT DE LA MER

La vision

XIII ¹ Au bout de sept jours, j'eus un songe pendant la nuit. ² Voici qu'un vent violent s'élevait de la mer et agitait tous ses flots. ³ Je regardai et voici : [ce

47. «Pour toujours», selon la version syriaque ; «dans la lutte», selon la version latine.

51. Les fleurs du champ : comparer IX, 24, 26.

XIII 1. Cette vision d'un être «comme une image d'homme», personnage préexistant que Dieu a réservé pour les derniers temps, est directement inspirée par les représentations apocalyptiques du livre de *Daniel* et de *I Hénoch*. Le Messie, qui porte le titre de fils comme en VII, 28-29, se révèle sur la montagne de Sion, délivre les justes et rassemble les tribus dispersées.

2. «Un vent violent», selon toutes les versions sauf la version latine qui donne la leçon «un vent». Comparer *Daniel*, VII, 2.

3. Seule de toutes les versions, la version latine omet les mots entre crochets, ce qui rend son texte peu cohérent. De la mer : comparer XI,

vent fit monter du sein de la mer un être qui était comme un homme. Je regardai et voici] cet homme volait avec les nuées du ciel et là où il tournait son visage pour regarder, tout ce qui tombait sous son regard tremblait. ⁴ Et partout où parvenait la voix qui sortait de sa bouche, tous ceux qui entendaient sa voix fondaient comme fond la cire sous l'effet du feu. ⁵ Je regardai encore et voici : une multitude innombrable d'hommes se rassemblait des quatre vents du ciel pour combattre l'homme qui était monté de la mer. ⁶ Je regardai et voici : il se tailla une haute montagne et il vola sur elle. ⁷ Je cherchai à voir la région ou le lieu d'où la montagne avait été détachée, mais en vain.

⁸ Je vis ensuite tous ceux qui s'étaient rassemblés près de lui pour le combattre saisis d'une très grande crainte. Ils osèrent pourtant combattre. ⁹ Et voici, lorsque cet homme vit l'assaut de la multitude qui venait, il ne leva pas sa main, il ne prit ni épée ni aucun instrument de guerre ; mais je vis seulement ¹⁰ qu'il fit sortir de sa bouche comme un flot de feu, de ses lèvres un souffle de feu et de sa langue une tempête d'étincelles. Le flot de feu, le souffle enflammé et la violente tempête, tout cela fut mêlé, ¹¹ tomba sur la multitude des assaillants prêts à combattre et les consuma tous, si bien qu'on ne vit subitement plus rien de cette immense multitude, sinon de la poussière de cendre et une odeur de fumée. À cette vue, je fus épouvanté. ¹² Ensuite, je vis cet homme descendre de la montagne et appeler à lui une autre multitude, pacifique celle-là. ¹³ De nombreux hommes s'avançaient vers lui, les uns joyeux, les autres tristes ; certains étaient dans les liens, certains en apportaient d'autres en offrande.

1 ; XIII, 52 ; *Daniel*, VII, 3. Un être qui était comme un homme : littéralement, «comme une image d'homme», selon les versions syriaque et éthiopienne ; comparer *Daniel*, X, 16, 18. Avec les nuées : comparer *Daniel*, VII, 13.

4. Comme fond la cire : comparer *Psaumes*, LXVIII, 3 ; XCVII, 5 ; *Micée*, I, 4 ; *Judith*, XVI, 15 ; *I Hénoch*, I, 6.

10. Comparer *Isaïe*, XI, 4 ; *I Hénoch*, LXII, 2 ; *Psaumes de Salomon*, XVII, 27 ; *II Thessaloniens*, II, 8.

13. Ce sont les païens qui apportent les Juifs en offrande ; comparer *Ière*, LXVI, 20 ; *Psaumes de Salomon*, XVII, 34.

*Réflexion d'Esdras
sur le sort des justes au dernier jour*

Très effrayé, je m'éveillai et j'implorai le Très-Haut en disant : ¹⁴ « Toi qui dès le début a montré de telles merveilles à ton serviteur et qui a jugé ma prière digne d'être reçue, ¹⁵ montre-moi encore l'interprétation de ce songe. ¹⁶ Car, ainsi que je le pense, malheur à ceux qui auront été laissés [sur terre] en ces jours-là et malheur plus encore à ceux qui n'auront pas été laissés. ¹⁷ Ceux-ci seront tristes, en effet, ¹⁸ connaissant ce qui est réservé pour les derniers jours et n'y parvenant pas. Mais à ceux qui ont été laissés, ¹⁹ malheur aussi, car ils verront de grands dangers et connaîtront beaucoup d'angoisses, comme le montrent ces songes. ²⁰ Toutefois, il vaut mieux parvenir au terme à travers les dangers que disparaître du monde comme une nuée et ne pas voir ce qui arrivera à la fin des temps. »

²¹ Il me répondit : « Je vais te donner l'interprétation de la vision et t'expliquer les choses dont tu as parlé. ²² Puisque tu as parlé de ceux qui seront laissés (sur terre) et de ceux qui ne seront pas laissés, en voici l'explication : ²³ celui qui apportera le danger en ce temps-là gardera aussi ceux qui ont des œuvres et la foi au Très-Haut et au Tout-Puissant et qui seront tombés dans le danger. ²⁴ Sache donc que ceux qui ont été laissés sont plus heureux que ceux qui sont morts. »

14. Comparer VIII, 63 ; XII, 7, 9.

20. « Il vaut mieux », selon les versions syriaque et éthiopienne ; « il est plus facile », selon la version latine. Parvenir au terme : littéralement, « venir à cela ».

21. Comparer XII, 10 et voir la note.

22. « Et de ceux qui ne seront pas laissés », selon la version syriaque et la première version arabe ; la version latine omet.

23. La version latine omet les mots « au Très-Haut et » dont témoignent les versions syriaque et éthiopienne et la première version arabe. Des œuvres et ¹ comparer VI, 5 ; VIII, 32 ; IX, 7.

Interprétation de la vision

²⁵ « Voici l'interprétation de la vision. Tu as vu un homme monter du sein de la mer : ²⁶ c'est celui que le Très-Haut tient depuis longtemps en réserve et par lequel il délivrera ses créatures. C'est lui qui commandera ceux qui auront été laissés. ²⁷ Tu as vu qu'un souffle de feu et de tempête sortait de sa bouche, ²⁸ qu'il ne portait ni épée ni instrument de guerre et qu'il brisait pourtant l'assaut de cette multitude qui venait le combattre. En voici l'interprétation : ²⁹ Les jours viennent où le Très-Haut va délivrer ceux qui sont sur la terre. ³⁰ Un égarement d'esprit viendra sur eux ; ³¹ ils songeront à se faire la guerre, cité contre cité, pays contre pays, nation contre nation, royaume contre royaume. ³² Et lorsque ces événements arriveront, lorsque se produiront les signes que je t'ai montrés auparavant, alors sera révélé mon Fils que tu as vu (comme un) homme montant (de la mer). ³³ Quand toutes les nations auront entendu sa voix, chacune abandonnera sa région et (cessera) la guerre qu'elles menaient entre elles, ³⁴ et une multitude innombrable se rassemblera qui voudra venir le combattre, comme tu as vu. ³⁵ Mais lui-même se tiendra sur la montagne de Sion. ³⁶ Sion alors apparaîtra et sera montrée à tous, parée et édifiée : c'est la montagne que tu as vue, taillée sans l'aide d'aucune main. ³⁷ Alors mon Fils convaincra d'impiété les nations qui seront venues — c'est ce qui ressemble à la tempête —, et il leur reprochera en face leurs mauvais desseins ; (il leur montrera) les supplices dont elles vont être tourmentées ³⁸ — c'est ce que représentent les flammes ; et, sans peine, il les détruira par

26. Le Messie préexiste comme le Fils de l'Homme dans les Parables d'Hénoch ; comparer I Hénoch, XLVIII, 3. Par lequel il délivrera : comparer Testament de Siméon, VI, 5 ; Livre des Antiquités bibliques, IX, 16 ; Testament de Benjamin, X, 8.

32. Mon Fils : comparer VII, 28 et voir la note.

36. Il s'agit de la cité céleste de la quatrième vision ; comparer X, 27.

30. Sans l'aide d'aucune main : comparer Daniel, II, 34.

37. Comparer XIII, 32. Toutes les versions présentent, pour les versets 37-38, une construction un peu hésitante.

son décret — c'est ce que représente le feu. ³⁹ Quant à l'autre multitude, pacifique celle-là, qu'il rassemblait autour de lui, comme tu l'as vu, ⁴⁰ ce sont les dix tribus qui ont été emmenées captives hors de leur pays, aux jours du roi Josias (et) que Salmanasar, roi d'Assyrie, emmena en captivité. Il les transporta au-delà du fleuve et ils furent exilés dans un autre pays. ⁴¹ Mais eux prirent la résolution d'abandonner la multitude des nations et de partir pour une région plus éloignée où le genre humain n'avait jamais habité. ⁴² afin d'observer, là du moins, leurs ordonnances qu'ils n'avaient pas observées dans leur pays. ⁴³ Ils s'engagèrent donc dans les passes étroites du fleuve Euphrate. ⁴⁴ Car le Très-Haut fit alors un prodige en leur faveur et il arrêta les sources du fleuve jusqu'à ce qu'ils soient passés. ⁴⁵ Mais, pour atteindre cette région, il fallait faire une longue route, un voyage d'un an et demi : cette région s'appelle en effet Arzareth. ⁴⁶ Depuis lors ils y

40. «Dix tribus», selon la version latine (comparer II Baruch, I, 2); «neuf tribus et demi», selon les versions syriaque, arménienne, la première version arabe et la plupart des manuscrits éthiopiens; «neuf tribus», selon la seconde version arabe et quelques manuscrits éthiopiens. Le judaïsme apocalyptique a beaucoup spéculé sur le partage des tribus au moment de l'exil et sur leur destin, d'autant plus que les cercles esséniens y voyaient l'image de leur schisme et des défections que connut l'histoire de leur secte. Comparer II Baruch, LXII, 5; LXXVII, 19; LXXVIII, 1; Martyre d'Isaïe, III, 2; Testament de Moïse, II, 4-6; III, 3-4; Testament de Nephthali, VI, 6-7. Aux jours du roi Josias : en fait, sous le règne d'Osée (comparer II Rois, XVII, 1-6) comme le rectifie un manuscrit latin. «Les tribus que Salmanassar», selon les versions syriaque et éthiopienne et la première version arabe; «Josias que Salmanassar», selon la version latine.

42. En un pays inconnu, des tribus d'Israël vivent donc enfin et jusqu'à la fin dans la fidélité. Dieu a renouvelé pour leur voyage le miracle du passage du Jourdain (comparer Josué, III, 15-17; Isaïe, XI, 15-16). Ce mythe a connu d'autres versions (comparer Histoire des Bienheureux du temps de Jérémie, édition E. A. W. Budge, p. 555-559, et Commodien, Instructions, I, 42, 1-35; Carmen apologeticum, 942-958), mais on notera surtout qu'il rejoint un trait hyperbolique de la description des Esséniens faite par Pline l'Ancien : «Ainsi, durant des milliers de siècles, chose incroyable, subsiste un peuple éternel...» (comparer Histoire naturelle, V, XVII, 4). De fait, la légende des tribus perdues sert d'illustration symbolique à la retraite des Esséniens dans le désert de Juda ou dans leur camp de Damascène où ils peuvent vivre en observant «leurs ordonnances» (comparer Règle de la Communauté, VI, 24; Ecrit de Damas, XIV, 18).

45. Arzareth : les diverses versions donnent des graphies différentes de ce toponyme qu'on a suggéré de traduire simplement par «autre

ont habité jusqu'à la fin des temps; et maintenant, lorsqu'ils se mettront à rentrer, ⁴⁷ le Très-Haut arrêtera de nouveau les sources du fleuve, afin qu'ils puissent passer. C'est cette multitude que tu as vue se rassembler en paix; ⁴⁸ (elle comprend) aussi ceux de ton peuple qui sont restés et qui seront trouvés dans mon saint pays. ⁴⁹ Lors donc qu'il commencera à détruire la multitude de ces nations rassemblées, il protégera le peuple qui aura subsisté, ⁵⁰ et il leur montrera un très grand nombre de miracles.»

⁵¹ Je dis : «Seigneur souverain, montre-moi pourquoi cet homme que j'ai vu montait du sein de la mer.» Il me répondit : ⁵² «De même que personne ne peut sonder ni connaître ce qui est au fond de la mer, de même personne sur terre ne pourra voir mon Fils ni ceux qui sont avec lui, si ce n'est au moment de son jour.» ⁵³ Voilà l'interprétation du songe que tu as eu.»

Épilogue

«Et voici pourquoi tu es seul à avoir été éclairé :

⁵⁴ Parce que tu as délaissé tes affaires, que tu t'es occupé des miennes et que tu as cherché ma loi;

pays» (comparer le verset 40), d'après le texte hébreu de Deutéronome, XXIX, 27.

48. Mon saint pays : comparer IX, 8; XII, 34.

49. Le peuple qui aura subsisté : c'est Israël des justes, ceux des tribus exilées comme ceux des tribus restées dans le pays.

52. «Au moment de son jour», selon toutes les versions, excepté la version latine qui porte «au moment du jour», sans doute à comprendre comme le jour de la Visite divine; comparer V, 56 et voir la note; VI, 18; IX, 2. Ceux qui sont avec lui : comparer VII, 28; les compagnons du Messie sont vraisemblablement les grands personnages du passé dont on attendait le retour (comparer VI, 26 et voir la note) et les élus qui, après leur mort, habitent auprès de lui (comparer I Hénoch, XXXIX, 4-7).

53. Littéralement, «seul tu as été illuminé»; c'est un thème cher aux écrits esséniens. Comparer Philon, De vita contemplativa, III, 27; VIII, 68; Règle de la Communauté, II, 3; Hymnes, IV, 5; VII, 24-25; IX, 26-27; Livre des Antiquités bibliques, XVIII, 4; LI, 3-7; LIII, 8; II Baruch, XXI, 18.

⁵⁵ parce que tu as appliqué ta vie à la sagesse et que tu as appelé l'intelligence ta mère.

⁵⁶ C'est pourquoi je t'ai montré cela, car il y a une récompense auprès du Très-Haut. Mais, après trois jours, je te parlerai encore et je t'exposerai des choses difficiles et merveilleuses.» ⁵⁷ Je partis alors et je marchai dans le champ, glorifiant fort le Très-Haut et le louant pour les merveilles qu'il accomplit en leur temps. ⁵⁸ Car c'est lui qui gouverne les temps et ce qui arrive dans les temps. Et je demeurai là trois jours.

SEPTIÈME VISION

LA RECONSTITUTION DES ÉCRITURES

Esdras va quitter ce monde

c. 14: XIV ¹ Au troisième jour, j'étais assis sous un chêne ² et voici, une voix sortit devant moi d'un buisson et dit : «Esdras ! Esdras !» Je répondis : «Me voici, Seigneur !» et je me levai. Il me dit alors : ³ «Je me suis manifestement révélé dans le buisson pour parler à Moïse, quand mon peuple était esclave en Égypte.» ⁴ Je l'envoyai pour faire sortir mon peuple d'Égypte ; puis je le conduisis sur le mont Sinaï et je le retins longtemps auprès de moi. ⁵ Je lui racontai beaucoup de merveilles, je lui découvris les secrets des temps, je lui montrai la fin des temps et je lui donnai cet ordre : ⁶ «Telles paroles, tu les rendras publiques et telles autres tu les tiendras secrètes.» ⁷ Et maintenant

55. Comparer Proverbes, VII, 4.

XIV ¹. Sous un chêne : un de ces arbres considérés comme un lieu privilégié de révélation, tel le chêne d'Abraham à Hébron. Comparer II Baruch, VI, 1 ; LV, 1 ; LXXVII, 18.

2. La scène est une réplique de celle du buisson ardent (comparer Exode, III, 2-6), ce que soulignent les versets suivants. Dans tout ce chapitre, Esdras fait figure de nouveau Moïse.

5. «Je lui montrai», selon toutes les versions, exceptée la version latine qui omet ces

je te dis : ⁸ Les signes que je t'ai montrés, les visions que tu as vues et les interprétations que tu as entendues, conserve-les dans ton cœur. ⁹ Car tu vas être retiré du milieu des hommes pour passer le reste du temps avec mon Fils et avec ceux qui te ressemblent jusqu'à ce que les temps soient achevés. ¹⁰ Car le monde a perdu sa jeunesse et les temps commencent à vieillir. ¹¹ En effet la durée du monde est divisée en douze parties ; il s'en est déjà écoulé dix et la moitié de la dixième partie, ¹² mais il en reste deux après la moitié de la dixième partie. ¹³ Maintenant donc, mets de l'ordre dans ta maison, reprends ton peuple, console les humbles, enseigne les sages, renonce désormais à la vie corruptible, ¹⁴ éloigne de toi les soucis mortels, décharge-toi des fardeaux humains, dépouille-toi déjà de la nature infirme, laisse de côté les questions torturantes et hâte-toi de quitter ces temps. ¹⁵ Car des maux bien pires que ceux que tu as vécus doivent encore arriver ; ¹⁶ plus le monde vieillira et plus les maux s'y multiplieront sur ses habitants. ¹⁷ Car la vérité s'éloignera davantage et le mensonge s'approchera. Déjà se hâte de venir l'aigle que tu as vu en vision.»

9. Comme en XIII, 26, le Messie est préexistant dans les cieux, entouré d'une communauté d'élus (ceux qui te ressemblent : comparer IV, 36 ; VIII, 51, 62 ; XIII, 52 et voir la note ; XIV, 49 ; I Hénoch, xxxix, 6). Hénoch est de même finalement enlevé dans les cieux auprès du Fils de l'Homme (comparer I Hénoch, LXX, 1) comme Esdras va l'être auprès du Fils.

10. Comparer V, 50-55 ; II Baruch, LXXXV, 10.

11-12. En douze parties : comparer II Baruch, xxvii, 1-13 ; LIII-LXX ; Apocalypse d'Abraham, xxix, 2. Et la moitié de la dixième partie : il faut comprendre sans doute «et la moitié (seulement) de la dixième partie» ; il s'est donc déjà écoulé neuf parties et demie. «Il en reste deux après la moitié de la dixième partie» : il faut sans doute comprendre : «après la (seconde) moitié de la dixième partie». Les versets 11 et 12 ne sont pas attestés dans les versions syriaque et arménienne. La version éthiopienne porte une autre leçon : «Le monde est divisé en dix parties, il est arrivé dans la dixième et il reste la moitié de la dixième.» Tous ces subtils calculs sont destinés à faire prendre conscience au lecteur qu'il appartient bien aux dernières générations. Comparer V, 50 ; Daniel, IX, 2, 24-27 ; XII, 11-12 et voir la note ; I Hénoch, xciii, 9-10 ; Écrit de Damas, I, 5-10 et voir les notes.

13. Ta maison : il s'agit sans doute de la maison d'Israël dont Esdras a la charge. «Enseigne les sages», selon les versions syriaque et éthiopienne ; la version latine omet.

Prière d'Esdras et réponse de Dieu

¹⁸ Alors je répondis : «Laisse-moi, Seigneur, parler devant toi. ¹⁹ Voici que je vais, comme tu me l'as ordonné, faire des reproches au peuple présent ; mais ceux qui naîtront, qui les avertira ?

²⁰ «Car le monde repose dans les ténèbres et ceux qui l'habitent sont sans lumière.

²¹ Car ta loi a été brûlée ; c'est pourquoi personne ne connaît plus les œuvres que tu as faites ni celles que tu vas faire. ²² Si donc j'ai trouvé grâce devant toi, envoie en moi l'Esprit saint et j'écrirai tout ce qui a été fait dans le monde, depuis le début, tout ce qui était écrit dans ta loi, afin que les hommes puissent trouver ton sentier et que ceux qui le désireront, à la fin des temps, puissent obtenir la vie. ²³ Il me répondit : «Va, assemble le peuple et dis-leur de ne pas te chercher pendant quarante jours. ²⁴ Et toi, prépare-toi beaucoup de tablettes et prends avec toi Saraïa, Dabria, Solemia, Éthan et Asiel, capables tous les cinq d'écrire rapidement. ²⁵ Tu viendras ici et j'allumerai dans ton cœur une lampe d'intelligence qui ne s'éteindra pas jusqu'à ce que tu aies achevé ce que tu dois écrire. ²⁶ Quand tu auras fini, tu publieras certaines choses et tu donneras en secret les autres aux sages. Demain, à cette heure, tu commenceras à écrire.»

20. C'est en effet la Loi qui est la lumière ; comparer *Livre des Antiquités bibliques*, XII, 2 ; XIX, 4, 6.

22. Dans ta loi : c'est-à-dire dans les écrits inspirés en général et pas seulement dans les cinq livres de la Loi.

23. Pendant quarante jours : comme Moïse sur le Sinaï ; comparer *Exode*, XXIV, 18.

24. Les diverses versions, avec quelques variantes de graphie, s'accordent sur les noms de ces scribes tachygraphes, sauf pour Éthan, que les versions syriaque, éthiopienne et arménienne nomment Elkanah.

25. Dans ton cœur une lampe : comparer *Livre des Antiquités bibliques*, IX, 8 ; XIX, 4. Sur cette illumination intérieure, comparer XIII, 53 et voir la note.

26. Comparer XII, 37 et voir la note.

Discours au peuple

²⁷ Je partis comme il me l'avait ordonné et, ayant rassemblé tout le peuple, je lui dis : ²⁸ «Écoute mes paroles, Israël. ²⁹ Nos pères vécutent autrefois comme étrangers en Égypte et ils en furent délivrés. ³⁰ Ils reçurent la loi de vie qu'ils n'observèrent pas et que vous aussi, après eux, avez transgressée. ³¹ Puis une terre vous fut attribuée dans le pays de Sion mais vous et vos pères avez commis des iniquités et vous n'avez pas suivi les voies que le Très-Haut vous avait prescrites. ³² Comme il est un juste juge, il vous a repris, au temps voulu, ce qu'il vous avait donné. ³³ Et maintenant vous êtes ici et vos frères sont encore plus avant dans le pays.

³⁴ «Si donc vous avez empire sur votre intelligence et si vous disciplinez votre cœur, vous serez gardés vivants et après votre mort, vous obtiendrez miséricorde.

³⁵ Car le jugement viendra après la mort, lorsque nous revivrons à nouveau. Alors les noms des justes apparaîtront et les actes des impies seront révélés. ³⁶ Que personne ne vienne auprès de moi et qu'on ne me cherche pas pendant quarante jours.»

La reconstitution des Écritures

³⁷ Je pris alors les cinq hommes avec moi, selon l'ordre reçu, et, étant partis dans le champ, nous y demeurâmes. ³⁸ Le lendemain, la voix m'appela et me dit : «Esdras, ouvre la bouche et bois ce que je te donne à boire.» ³⁹ J'ouvris la bouche et voici : une coupe

33. Ici : c'est-à-dire en Babylonie ; encore plus avant dans le pays : allusion au mythe des tribus perdues (comparer XIII, 41).

37. Le champ : sans doute le champ d'Ardat (comparer IX, 26), lieu où Esdras reçoit les révélations.

39. Une coupe pleine : c'est la coupe d'inspiration, remplie de la «liqueur de la Connaissance» selon l'expression essénienne (comparer *Hymnes*, IV, 11). Il n'est pas indifférent que la puissance de l'inspiration

pleine m'était présentée; son contenu était comme de l'eau mais sa couleur était semblable au feu. ⁴⁰ Je pris la coupe et je bus; et lorsque j'eus bu,

Mon cœur faisait jaillir l'intelligence,
ma poitrine s'enflait de sagesse,
mon esprit conservait la mémoire.

⁴¹ Alors ma bouche s'ouvrit et ne se ferma plus. ⁴² Le Très-Haut donna aussi l'intelligence aux cinq hommes et ils écrivirent ce que je disais en ordre, à l'aide de signes qu'ils ne connaissaient pas. Ils restèrent quarante jours; ils écrivaient le jour, ⁴³ et mangeaient du pain pendant la nuit. Pour moi, je parlais le jour et je ne me taisais pas la nuit. ⁴⁴ En quarante jours, ils écrivirent quatre-vingt-quatorze livres. ⁴⁵ Lorsque les quarante jours furent passés, le Très-Haut me parla et dit: «Les premiers livres que tu as écrits, publie-les; que les dignes et les indignes les lisent. ⁴⁶ Quant aux soixante-dix derniers, tu les conserveras pour les livrer aux sages de ton peuple.

⁴⁷ «Car en eux est la source de l'intelligence,

prophétique ait pour objet la rédaction des Écritures ni qu'elle soit symbolisée par une boisson mystique présentée dans une coupe. Ces traits sont en effet caractéristiques de deux pratiques quotidiennes des Esséniens, la méditation commentée des textes sacrés et le partage de la coupe rituelle au cours du repas communautaire.

⁴⁰. Cette «sobre ivresse», qui multiplie les facultés de l'inspiré, est le propre de ceux qui sont possédés de Dieu (comparer Philon, *De ebrietate*, 147-148; *Quis rerum divinarum heres sit*, 258-259). Les auteurs d'apocalypse sont bien au fait des expériences et des modalités de l'extase.

⁴². À l'aide de signes qu'ils ne connaissaient pas: allusion à l'hébreu carré dont l'invention était traditionnellement attribuée à Esdras.

³⁴ ⁴³⁻⁴⁷. Comparer II *Hénoch*, xxii, 8, récit dans lequel Hénoch tient le calame et écrit sous la dictée de l'ange Vreveil. Quatre-vingt-quatorze livres: certains manuscrits latins témoignent de chiffres tout à fait fantaisistes (904, 970, 974). «Les premiers livres» qui doivent être rendus publics (verset 45) sont au nombre de vingt-quatre; ce sont ceux que le judaïsme reconnaissait traditionnellement comme les vingt-quatre écrits saints dès avant la constitution du canon de la Bible hébraïque; certains, tel Flavius Josèphe, n'en comptaient que vingt-deux. «Les soixante-dix derniers», réservés aux sages (verset 46), représentent la littérature apocalyptique et pseudépigraphique. Le nombre est symbolique, mais la proportion entre les deux ensembles est caractéristique et souligne l'étendue de cette littérature ainsi que l'importance théologique et spirituelle que le judaïsme mystique lui accordait comme source ésotérique «d'intelligence, de sagesse et de gnose» (verset 47). Comparer I *Hénoch*, civ, 12-13.

la fontaine de la sagesse,
le fleuve de la connaissance.»

⁴⁸ Et je fis ainsi [dans la septième année de la sixième semaine, cinq mille ans après la création, trois mois et douze jours.

⁴⁹ Alors Esdras fut enlevé et conduit au lieu où sont ses semblables, après qu'il eut tout écrit. ⁵⁰ On l'appela le scribe de la connaissance du Très-Haut, à jamais].

⁴⁸. Le texte entre crochets ne figure pas dans la version latine. On donne ici la traduction du texte syriaque; les autres versions diffèrent entre elles sur les chiffres de la datation.

⁴⁹. Au lieu où sont ses semblables: comparer xiv, 9 et voir la note.

⁵⁰. Hénoch, lui aussi enlevé, porte comme Esdras le titre de scribe; il est «scribe de justice» (comparer I *Hénoch*, xii, 4; xv, 1).

APPENDICE

Note sur les chapitres XI et XII du Quatrième livre d'Esdras : «La vision de l'aigle».

Cette vision de caractère allégorique a toujours retenu l'attention des critiques. On se fonde en effet sur son interprétation pour fixer la date de l'ouvrage dans sa forme dernière.

Esdras voit un aigle monter de la mer. Cet aigle a douze grandes ailes, huit petites ailes et trois têtes. Chaque aile et chaque tête règne à son tour. Pendant que domine la troisième tête, paraît un lion qui la menace ; la troisième tête disparaît alors. Esdras reçoit l'interprétation de cette vision : l'aigle est le quatrième royaume de la vision de Daniel à qui on ne l'avait pas ainsi expliqué. Ailes et têtes représentent vingt-trois souverains ; plusieurs de ces ailes et de ces têtes sont caractérisées par un détail précis : longévité, genre de mort, cruauté. Le lion, c'est le Messie.

On a donné de cette vision plusieurs explications dont les principales sont les suivantes :

1° Il s'agirait de vingt-trois personnages de l'histoire romaine, Sylla, Pompée et César étant les trois derniers.

2° Il serait question des souverains lagides et séleucides, représentés par les ailes, et de César, Antoine et Octave qui seraient les trois têtes de l'aigle.

3° Ailes et têtes désigneraient vingt-trois maîtres de l'Empire romain depuis César. Auguste, dont le règne dura quarante-cinq ans, serait le second. La vision dit en effet de la seconde aile : « Personne après toi ne durera aussi longtemps, ni même la moitié de ce temps » (XI, 17). Septime Sévère, Géta et Caracalla seraient les trois derniers.

4° Enfin, d'autres auteurs pensent que, si tous les règnes évoqués sont effectivement ceux des maîtres de l'Empire romain, les trois têtes désignent les trois Flaviens : Vespasien, Titus et Domitien. Comme on ne connaît que douze empereurs de César à Domitien (ou même seulement neuf, Galba, Othon et Vitellius n'étant pas considérés comme Césars par certaines chronologies), on admet alors que la vision a été modifiée ultérieurement.

Sans entrer dans le détail de ces différentes explications, il semble

qu'aucune ne puisse rendre totalement compte du texte de la vision et de son interprétation. La troisième hypothèse, qui assigne à la vision une date proche de la mort de Caracalla (218 ap. J.-C.), a été reprise avec force et minutieusement argumentée dans une étude de J. Schwartz («Sur la date de IV Esdras», *Mélanges André Neher*, Paris, 1975, p. 191-196) qui donne l'essentiel de la bibliographie sur le sujet. Cette proposition a l'avantage de bien déchiffrer quelques allusions et surtout les rapports entre les trois têtes de l'aigle, selon l'explication donnée en XII, 26-28. Elle présente toutefois la difficulté de fixer une date très tardive à la vision, au moins à une forme remaniée de cette vision, alors que IV Esdras paraît avoir été utilisé par des auteurs chrétiens dès le deuxième siècle de notre ère (encore que ce ne soit pas cette vision qui soit citée par eux).

On voit que, dans toutes ces tentatives, on se trouve obligé de répondre, directement ou indirectement, à plusieurs questions : celle de l'unité du livre (la vision faisait-elle partie de l'ouvrage dès son origine?) ; celle de l'éventualité d'un remaniement de la vision ; celle de la cohérence de la vision enfin (faut-il considérer cette brève fresque historique du seul point de vue de l'histoire romaine?). Le texte tel que nous le possédons ne peut sans doute recevoir une élucidation complète et définitive. Mais on peut du moins tenter de rendre compte de la logique interne de la vision. Si l'auteur a mis en œuvre des symboles divers — grandes ailes, petites ailes et têtes —, au lieu d'imaginer un aigle avec vingt-deux ailes et une tête, par exemple, c'est vraisemblablement qu'il a voulu marquer une nette différence entre plusieurs dominations, entre plusieurs dynasties. D'autre part, puisque l'auteur traite de l'avenir du peuple juif, il est légitime de rechercher ces dynasties parmi celles qui ont eu une influence directe sur la destinée de ce peuple. Enfin, il faut partir de la vision de Daniel, comme le suggère explicitement le texte (XI, 11), c'est-à-dire du «quatrième royaume», l'Empire grec d'Alexandre. Ainsi posé, le problème appelle une solution relativement simple : les douze grandes ailes représenteraient les douze souverains lagides puis séleucides dont dépendit le sort de la Judée, de la mort d'Alexandre jusqu'à l'indépendance juive. Les huit petites ailes seraient huit dynasties hasmonéens. Les trois têtes symboliseraient trois maîtres de l'Empire romain, lorsque Rome intervient en Orient et donc en Judée.

Douze souverains successeurs d'Alexandre : d'abord cinq souverains lagides auxquels la Judée est soumise et qui sont : Ptolémée I Soter, qui se proclame roi en 306 av. J.-C. et règne jusqu'en 283 ; Ptolémée II Philadelphe qui règne 37 ans (283-246), ce qui répond à la précision de IV Esdras, XII, 15 : «Le second qui doit régner détiendra le pouvoir plus longtemps qu'aucun des douze» ; Ptolémée III Evergète (246-221) ; Ptolémée IV Philopator (221-204) ; Ptolémée V Epiphane (204-181). C'est sous son règne que la défaite de Panée en 200 fait passer la Judée sous la domination des Séleucides qui s'exerce avec Antiochus III le Grand jusqu'en 187 ; Séleucus IV Philopator (187-175) ; Antiochus IV Epiphane (175-164), qui voit éclater la révolte macabéenne (167) ; Antiochus V Eupator (164-162) ; Démétrius I Soter (162-150) ; Alexandre Balas (150-145) ; Démétrius II Nicator (145-138) qui, en 142, reconnaît le pouvoir de Simon Maccabée auquel il accorde une remise d'impôts (comparer I Maccabées, XIII, 34-41).

Huit dynasties hasmonéens : Simon, grand prêtre, stratège et ethnarque des Juifs (143-134) qui se comporte en chef d'état, étend son territoire,

conclut des alliances (comparer I Maccabées, XIV, 25-48) et inaugure un état juif indépendant ; Jean Hyrcan (134-104) ; Aristobule I (104-103), le premier à se déclarer roi ; Alexandre Jannée (103-76) ; Salomé Alexandra, son épouse, qui exerce véritablement le pouvoir en toute légitimité (76-67), tandis que son fils Hyrcan II n'a que le titre de grand prêtre ; Aristobule II, qui prend les titres de grand prêtre et de roi de 67 à 63 après avoir contraint son frère Hyrcan II à abdiquer ; Hyrcan II (63-43) qui, par l'intervention romaine et la prise de Jérusalem par Pompée, redevient grand prêtre, tout en laissant à Antipater l'autorité sur un pays restreint à la Judée, la Galilée et la Pérée, et qui sera institué ethnarque des Juifs par César ; Antigone enfin, fils d'Aristobule II, qui réapparaît en 40 avec l'alliance des Parthes, force Hérode à s'enfuir et sera le dernier dynaste hasmonéen. Roi et grand prêtre (il avait fait mutiler le vieil Hyrcan II pour lui interdire à jamais la prêtrise), il lève des troupes, bat monnaie et incarne la nation juive au point qu'il faudra que l'armée romaine assiège Jérusalem pendant cinq mois pour en venir à bout et rétablir Hérode en 37 av. J.-C. Ces huit hasmonéens, de Simon à Antigone, correspondraient donc aux huit petites ailes de la vision qui sont dites opposées (*contrariae*), comme si elles se dressaient contre les grandes ailes, ce qui fut bien le cas des Maccabées face à la domination syrienne ; elles sont décrites comme minces et menues (*minutae et modicae*) ce qui situe bien les Hasmonéens par rapport aux souverains envahissants. L'auteur de la vision n'est pas le chanteur des Hasmonéens. Il ne donne aucun trait positif à sa description des petites ailes. On notera cependant qu'il ne fait que mentionner les règnes des deux premières (comparer XI, 22 ; XII, 20), les distinguant bien des six autres qui appartiennent au temps de la fin. On peut y voir une marque d'égard envers Simon et Jean Hyrcan, héros reconnus de l'épopée hasmonéenne et qui ne prirent pas le titre de roi. Les Juifs pieux furent toujours hostiles à ce titre. Enfin, il est dit des deux dernières petites ailes que leur règne «sera faible et plein de troubles» (comparer XII, 30) : c'est le moins qu'on puisse dire des règnes d'Hyrcan II et Antigone dont l'autorité ne s'exerçait plus que sur un territoire restreint et avec le secours de dangereux alliés.

Trois maîtres de l'Empire romain : ces «trois têtes de l'aigle» devraient être contemporaines des derniers dynastes hasmonéens et de l'intervention romaine en Orient. La rivalité entre Pompée et César, la mort violente de l'un et de l'autre, peuvent être lues en XII, 28 : «Le glaive de l'un dévorera l'autre, mais celui-là tombera aussi à la fin par le glaive.» Qui serait alors la première tête, mourant dans son lit «mais dans les tourments cependant» (comparer XII, 26)? Certains, on l'a vu, ont pensé à Sylla, mourant dans sa maison de Cumes d'une maladie affreuse en 78. C'est une possibilité. Certes, il n'y eut pas d'intervention directe de Rome en Judée sous la dictature de Sylla, contemporain d'Alexandre Jannée. Mais ce dernier, rompant avec la tradition de ses prédécesseurs, ne rechercha pas la reconnaissance de Rome ni son appui. Tout au contraire, effaçant brutalement toute trace de culture grecque dans les cités de Palestine, il étendit les limites de son territoire jusqu'à en faire un royaume de type oriental tel ceux du Pont, de l'Arménie ou des Parthes, ce que rendait possible l'effondrement de la puissance séleucide. Sylla soumettant Mithridate, c'était Rome posant une limite au développement des royaumes orientaux, première étape d'une politique que Pompée devait parfaire vingt ans plus tard en organisant la domination de Rome sur l'Orient et sur le royaume juif

en particulier. César à son tour, tout en accordant le titre d'ethnarque des Juifs à Hyrcan II en 47, refusera de lui donner la souveraineté sur les territoires conquis par Alexandre Jannée.

Si l'on accepte une telle interprétation, la vision de l'aigle serait à dater des années de trouble qui ont suivi la mort de César en 44 et plus précisément d'après la fin du règne d'Antigone (40-37). L'intervention du Messie serait attendue pour ce temps. L'auteur, qui lit l'histoire du monde en fonction du sort du peuple juif, serait bien au courant des événements politiques de son temps et appartiendrait à un milieu juif aussi hostile aux derniers hasmonéens qu'à l'envahisseur étranger. Telle fut, on le sait, l'attitude des Esséniens, pour qui Hyrcan II était le Prêtre impie, le Senat romain la Maison coupable et Pompée comme César des commandants insolents qui disparaissent l'un devant l'autre.

La vision originale, ainsi explicable dans son ensemble, aura sans doute été retouchée plus tard dans certains de ses détails pour l'adapter aux événements contemporains de la rédaction qui nous est parvenue. C'est probablement la raison pour laquelle il est difficile de décrypter aujourd'hui toutes les allusions de la vision et de son interprétation.

15.3.07

XII

APOCALYPSE SYRIAQUE DE BARUCH

La Bible

ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
D'ANDRÉ DUPONT-SOMMER ET MARC PHILONENKO
AVEC LA COLLABORATION DE DANIEL A. BERTRAND,
ANDRÉ CAQUOT, JEAN HADOT, PIERRE GEOLTRAIN,
ERNEST-MARIE LAPERROUSAZ,
VALENTIN NIKIPROWETZKY,
BELKIS PHILONENKO-SAYAR, PIERRE PRIGENT,
JEAN RIAUD, JEAN-MARC ROSENSTIEHL,
FRANCIS SCHMIDT, ANDRÉ VAILLANT

228.05 = 40

nrf

UNIVERSITÉ DE
GENÈVE

FTz 73/3

Faculté autonome
de Théologie.

GALLIMARD